

PROCES VERBAL DE L'EVALUATION FINALE DU  
PROJET D'AMELIORATION DE LA PRODUCTIVITE DU RIZ DANS LES  
AMENAGEMENTS HYDRO-AGRICOLES DE LA VALLEE DU FLEUVE  
SENEGAL (PAPRIZ)

L'Equipe Japonaise en charge de conduire l'évaluation finale (ci-après dénommée "l'Equipe Japonaise"), envoyée par l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (ci-après dénommée "JICA"), dirigée par M. Kazunao SHIBATA, Chef de Bureau de la JICA au Sénégal et l'Equipe Sénégalaise (ci-après dénommée "l'Equipe Sénégalaise") dirigée par M. Amadou THIAM, Chef de la Cellule Suivi Evaluation de la SAED forment l'Equipe d'Evaluation Conjointe (ci-après dénommée "l'Equipe") pour procéder, du 27 Octobre au 07 Novembre 2013, à l'Evaluation Finale du Projet d'Amélioration de la Productivité du Riz dans les Aménagements Hydro-Agricoles de la Vallée du Fleuve Sénégal en République du Sénégal (ci-après dénommée "le Projet").

Le Rapport Conjoint de l'Evaluation Finale (ci-après dénommée «le Rapport») a été élaboré par l'Equipe à la suite d'études et d'analyses poussées faites à travers des visites de sites, des entretiens, des échanges et des séries de discussions avec le personnel du Projet et autres acteurs Sénégalais sur les activités du Projet et ses réalisations.

En référence aux résultats de l'évaluation, les représentants Sénégalais et Japonais ont eu des séries de discussions et ont convenu de faire part à leur gouvernement respectif des sujets mentionnés ci-après.

Dakar, le 07 Novembre 2013



M. Kazunao SHIBATA  
Chef de Bureau,  
Agence Japonaise de Coopération  
Internationale au Sénégal

Pour le Ministre de l'Agriculture  
et de l'Équipement rural  
et par délégation  
Le Secrétaire Général



M. Mame Ndiobo DIENE  
Secrétaire Général  
Ministère de l'Agriculture et de  
l'Équipement Rural  
République du Sénégal



M. Mamoudou DEME  
Directeur Général  
Société Nationale d'Aménagement et  
d'Exploitation des Terres du Delta du  
Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve  
Sénégal et de la Falémé  
République du Sénégal

## Principaux Points de Discussion

L'Equipe a présenté le Rapport Conjoint de l'Evaluation Finale au cours de la réunion tenue le 07 Novembre 2013. Les deux parties ont discuté de plusieurs sujets comme indiqué ci-dessous et ont approuvé le Rapport joint en Appendice 1 :

### (1) Pérennisation et vulgarisation des acquis du Projet

Il est recommandé que la SAED, s'approprie la démarche du Projet et l'intègre dans ses activités de conseil au bénéfice des producteurs avec son budget propre.

### (2) Renforcement des capacités du personnel de la SAED

Il est recommandé de renforcer les capacités du personnel de la SAED pour la durabilité et l'extension des acquis du Projet.

### (3) Partage des résultats et de l'approche du Projet

Il est recommandé au MAER et à la SAED de partager, durant l'atelier final qui sera organisé par le Projet en mars 2014, les enseignements du Projet avec les différents acteurs qui œuvrent pour le développement de la Vallée du Fleuve Sénégal.

### (4) Promotion du développement participatif de l'irrigation

Il est recommandé à la SAED d'utiliser l'approche participative dans le cadre de la réfection des petits périmètres irrigués. L'inventaire des périmètres restant devra se faire et les financements recherchés par la SAED.

### (5) Démarrage effectif et suivi du fonctionnement du système de crédit de l'ARN

Le système de crédit de l'ARN devrait servir à répondre aux besoins urgents liés au fonctionnement et à l'entretien des rizeries.

Il est recommandé à la SAED d'assurer l'encadrement requis de l'ARN pour que le système fonctionne le plus tôt possible. Le Projet doit mettre en place un mécanisme de suivi du fonctionnement du système de crédit par la SAED afin de permettre à la JICA d'en être informé.

### (6) Redynamisation de l'Union de Débi-Tiguette

L'Union des organisations de producteurs de Débi-Tiguette a connu des problèmes organisationnels durant la mise en œuvre du Projet. Il est essentiel pour la SAED, d'accompagner le processus de redynamisation mis en place avec le Comité de Gestion afin que la production de riz se poursuive.

Appendice 1

Rapport Conjoint de l'Evaluation Finale  
Du  
Projet d'Amélioration de la Productivité du Riz dans les Aménagements  
Hydro-Agricoles de la Vallée du Fleuve Sénégal

Saint Louis, le 06 Novembre 2013



---

M. Kazunao SHIBATA  
Chef de l'Equipe Japonaise  
Chef de Bureau  
Agence Japonaise de Coopération  
Internationale au Sénégal



---

M. Amadou THIAM  
Chef de l'Equipe Sénégalaise  
Chef de la Cellule Suivi-Evaluation  
Société Nationale d'Aménagement et  
d'Exploitation des Terres du Delta du  
Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve  
Sénégal et de la Falémé  
République du Sénégal



## TABLE DE MATIERES

<b>1. Grandes lignes de l'Évaluation</b>	
1-1 Objectifs de l'évaluation	1
1-2 Calendrier de l'évaluation	1
1-3 Membres de l'Équipe d'évaluation	3
1-4 Méthode de l'évaluation	4
1-5 Révision du contenu de la MCP	5
<b>2. Grandes lignes du Projet</b>	
2-1 Contexte du Projet	8
2-2 Résumé du Projet	9
2-3 Durée du Projet	10
2-4 Agence d'exécution du Projet	10
2-5 Zones cibles du Projet	10
2-6 Sites pilotes	10
2-7 Groupes cibles du Projet	10
<b>3. Processus de réalisation et de mise en œuvre</b>	
3-1 Réalisations du Projet	10
3-1-1 Moyens mis en œuvre	10
3-1-2 Atteintes des résultats	11
3-1-3 Perspectives d'atteintes de l'objectif spécifique	17
3-2 Processus de mise en œuvre du Projet	20
<b>4. Résultats de l'Évaluation</b>	
4-1 Résultats de l'évaluation sur la base des cinq critères	21
4-1-1 Pertinence	21
4-1-2 Efficacité	21
4-1-3 Efficience	22
4-1-4 Impact	22
4-1-5 Durabilité	23
<b>5. Conclusion</b>	24
<b>6. Recommandations</b>	24
<b>7. Enseignements</b>	25

## ANNEXES:

- Annexe 1: Matrice de Conception du Projet pour l'évaluation
- Annexe 2: Matrice de Conception du Projet (version 01) d'octobre 2012
- Annexe 3: Grille d'évaluation
- Annexe 4: Progrès des activités du Projet
- Annexe 5: Liste des experts Japonais affectés
- Annexe 6: Liste des machines et équipements
- Annexe 7: Liste des homologues bénéficiaires des formations au Japon
- Annexe 8: Moyens financiers pris en charge par le Projet
- Annexe 9: Liste du personnel homologue
- Annexe 10: Liste des séminaires de formation et des ateliers organisés

## TABLEAUX :

- Tableau 1 : Comparaison des indicateurs entre la Matrice de Conception du Projet (MCP) et la Matrice de Conception du Projet pour l'évaluation
- Tableau 2 : Echelle et coût total des travaux de réparation et d'amélioration à Podor
- Tableau 3 : Consommation de carburant par les pompes et superficies cultivées dans les sites pilotes à Podor
- Tableau 4 : Changement de réseaux de distribution entre les riziers et les intermédiaires
- Tableau 5 : Rendement moyen de paddy (tonnes/ha)
- Tableau 6 : Superficie de paddy cultivée en saison hivernale et production à Podor (Groupe 1)
- Tableau 7 : Quantité annuelle de riz paddy transformé dans les 21 rizeries (tonne)
- Tableau 8 : Changement dans les quantités de riz sénégalais vendu dans 9 magasins à Dakar

### Abréviations

AFD	Agence Française de Développement
AFJ	Année fiscale du Gouvernement du Japon
AI	Aménagements Irrigués
ARN	Association des Riziers du Nord
CA	Conseillers Agricoles
CARD	Coalition pour le Développement de la Riziculture en Afrique
C/C	Consommation de Carburant
CCC	Comité Conjoint de Coordination
CSC	Contre Saison Chaude
CGER	Centre de Gestion et d'Économie Rurale
CIRIZ	Comité Interprofessionnel la filière de Riz
CMS	Crédit Mutuel du Sénégal
CNCAS	Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal
DAIH	Direction des Aménagements et des Infrastructures Hydro Agricoles
DDAR	Direction du Développement de l'Aménagement Rural
FIARA	Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales
FIDAK	Foire Internationale de Dakar
FOMPI	Fonds de Maintenance des Périmètres Irrigués
FCFA	Francs CFA
GA	Grands Aménagements
GdJ	Gouvernement du Japon
GdS	Gouvernement du Sénégal
GMP	Groupe Moto Pompes
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
HIV	Hivernage
ISRA	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
JICA	Agence Japonaise de Coopération Internationale
MAER	Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural
MCP	Matrice de Conception du Projet
MCPe	Matrice de Conception du Projet pour l'évaluation
MEF	Ministère de l'Économie et des Finances
OP	Organisations de Producteurs
PAPRIZ	Projet d'Amélioration de la Productivité du Riz dans les Aménagements Hydro-Agricoles de la Vallée du Fleuve Sénégal

PIP	Périmètres Irrigués Privés
PIV	Périmètres Irrigués Villageois
PMO	Plan de Mise en Œuvre
PNAR	Programme National d'Autosuffisance en Riz
SAED	Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé
SNDR	Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture
SV	Section Villageoise
TICAD	Conférence Internationale de Tokyo pour le Développement de l'Afrique
YJ	Yen Japonais

## Grandes lignes de l'évaluation

### 1-1 Objectifs de l'évaluation

Les activités de l'évaluation ont été conduites de la manière suivante :

- (1) Collecter les informations requises et confirmer le progrès des contributions, les activités et le processus de mise en œuvre en référence à la Matrice de Conception du Projet (MCP) et le Plan de Mise en Œuvre (PMO) du PAPRIZ
- (2) Evaluer les résultats par rapport à l'objectif du Projet
- (3) Analyser et évaluer l'effet global du PAPRIZ à travers les cinq critères d'évaluation (la Pertinence, l'Efficiency, l'Efficacité, l'Impact et la Durabilité)
- (4) Faire des recommandations basées sur les résultats de l'évaluation et identifier les enseignements utiles pour les projets à venir et/ou les projets en cours d'exécution

### 1-2 Calendrier de l'évaluation

Le calendrier de l'évaluation se présente ainsi :

Date	Jour	Heure	Activités
28 Oct.	Lun	09:00 11:00 14:00	Visite de courtoisie au MAER Réunion au bureau de la JICA Sénégal Déplacement à Saint Louis
29 Oct.	Mar	10:00 15:00	Visite de courtoisie à la SAED Entretien avec les points focaux de la SAED Saint Louis
30 Oct.	Mer	08:00 10:00 15:00	Visite de site à Débi-Tiguette Entretien avec le Comité de gestion du Casier de Débi-Tiguette et les points focaux de la Délégation de la SAED Dagana Visite du périmètre irrigué de Débi-Tiguette
31 Oct.	Jeu	15:30	1 <sup>ère</sup> réunion de l'Equipe d'Evaluation Conjointe Réunion sur l'état d'avancement du projet avec les points focaux de la SAED

1 Nov.	Ven	08:00 11:30 15:00	Déplacement à Podor Visite de courtoisie à la Délégation de la SAED Podor Interview avec les points focaux de la SAED Podor Visite des périmètres irrigués de Podor (amélioration par le PAPRIZ du système d'irrigation) Discussions avec les producteurs
2 Nov.	Sam	08:30 10:30 12:00 16:00	Visite du GIE de femmes transformatrices de riz de Tarédji Visite du magasin de stockage de riz paddy (aide de la coopération espagnole) Visite de la rizerie Coumba Nor Thiam près de Rosso Sénégal (équipements de calibrage fournis par le PAPRIZ) Visite du périmètre irrigué de Débi-Tiguette
3 Nov.	Dim	08:00	Elaboration du rapport d'évaluation provisoire Réunion de l'équipe d'évaluation japonaise
4 Nov.	Lun	08:00	Elaboration du rapport d'évaluation provisoire Réunion de l'équipe d'évaluation Japonaise
5 Nov.	Mar	11:00	2 <sup>ème</sup> réunion de l'Equipe Conjointe d'Evaluation Signature du rapport conjoint d'évaluation Retour à Dakar
6 Nov.	Mer	09:00	3 <sup>ème</sup> réunion de l'Equipe Conjointe d'Evaluation Signature du procès-verbal Déplacement à Dakar
7 Nov.	Jeu	Matin 16:00	Signature du procès-verbal with MAER Compte rendu à l'Ambassade du Japon
8 Nov.	Ven	Matin	Compte rendu au bureau de la JICA Sénégal

### 1-3 Membres de l'Equipe d'évaluation

#### (1) Les membres de la partie Sénégalaise

No	Nom	Titre	Structure et Fonction
1	M. Samba KANTE	Membre	Conseiller Technique, Coordinateur du PNAR, MAER
2	M. Waly DIOUF	Membre	Conseiller Technique, MAER
3	M. Seyni NDAO	Membre	Directeur du Développement de l'Aménagement Rural, SAED
4	M. Amadou THIAM	Chef d'Equipe	Chef de la Cellule Suivi Evaluation, SAED
5	M. Salif DIACK	Membre	Responsable programme riz, SAED
6	M. Oumar Samba SOW	Membre	Chef de la Division Appui à la Professionnalisation, SAED
7	M. El hadji MAR	Membre	Chargé d'Etudes à la Direction des Aménagements et des Infrastructures Hydro Agricoles, SAED

#### (2) Les membres de la partie Japonaise

No.	Nom	Titre	Structure et Fonction
1	M. Kazunao Shibata	Chef d'Equipe	Chef de Bureau, Bureau de la JICA Sénégal
2	M. Motonori Tomitaka	Culture du riz irrigué, Commercialisation, Post-récolte	Conseiller Principal, JICA
3	M. Nobuo Sambe	Irrigation	Conseiller Principal, Bureau de la JICA Sénégal
4	M. Satoshi Nagashima	Evaluation et analyse	Consultant, Icons Ltd
5	M. Koji Sunazaki	Coordinateur 1 de l'Evaluation	Adjoint au Représentant Résident du Bureau de la JICA Sénégal
6	Mlle Marina Bambara	Coordinatrice 2 de l'Evaluation	Consultante Bureau de la JICA Sénégal

#### 1-4 Méthode de l'évaluation

Le Projet a été évalué par l'Equipe d'Evaluation Conjointe (ci-après dénommée « l'Equipe»). L'Equipe était composée de six (06) membres de la partie Japonaise et sept (07) membres de la partie Sénégalaise. L'Equipe a visité les sites du Projet et a fait des séries d'entretiens et de discussions avec les organisations paysannes, les groupements de femmes, les riziers et aussi avec les homologues de la SAED de Saint-Louis, de Dagana et de Podor.

L'objectif de l'évaluation est de vérifier les aspects suivants sur la base de la Matrice de Conception du Projet et du Plan de Mise en Œuvre :

- 1) Les acquis du projet sur la base des indicateurs de MCP pour l'évaluation (Annexe 1) et la grille d'évaluation (Annexe 3),
- 2) Le processus de mise en œuvre du projet, et
- 3) Les cinq critères d'évaluation

Les cinq critères d'évaluation sont décrits comme suit :

<b>Pertinence</b>	La pertinence du Projet a été examinée en termes de validité de l'objectif du Projet et de l'objectif global, en relation avec les politiques de développement du Gouvernement du Sénégal, la politique d'appui du Gouvernement du Japon, les besoins des bénéficiaires et la cohérence logique du Projet.
<b>Efficacité</b>	L'efficacité se mesure en évaluant le degré d'atteinte de l'objectif du Projet et en précisant le lien entre l'objectif et les résultats.
<b>Efficienc</b>	L'efficienc de la mise en œuvre du Projet se mesure en mettant l'accent sur la relation entre les résultats et les moyens mis en œuvre en termes de temps, de quantité et de qualité.
<b>Impact</b>	L'impact du Projet est évalué sur la base des changements positifs ou négatifs induits par le projet.

<b>Durabilité</b>	La durabilité du Projet est évaluée sur les plans politique, institutionnel, financier et technique pour examiner la manière dont le Projet serait durable au terme de sa mise en œuvre.
-------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

#### 1-5 Révision du contenu de la MCP

La MCPe a été élaborée et proposée pour l'évaluation finale du Projet. Certains indicateurs de la MCP cadre logique du projet (version 01) revus à la suite de la revue à mi-parcours du Projet, n'ont pas décrit la totalité du Projet. L'Equipe d'Evaluation a accepté le contenu de la MCPe (Annexe 2) durant la première réunion de l'Equipe Conjointe d'Evaluation qui s'est tenue le 31 octobre 2013 et qui se présente comme suit :

**Tableau 1 : Comparaison des indicateurs entre la MCP et la MCPe**

	<b>MCP (version 01)</b>	<b>MCPe</b>
<b>Objectif Spécifique</b>	Augmentation de la production de paddy de 15% par hectare dans les sites pilotes	Pas de changement
	Augmentation des revenus des riziculteurs de 20% dans les sites pilotes	Pas de changement
	Augmentation de la production du paddy de 15% dans les sites pilotes	Pas de changement
		Quantité de riz blanc vendu et nombre de boutiques qui vendent du riz blanc local de qualité (Augmentation de 20% du nombre de détaillants et de la qualité de riz local usiné par les riziers bénéficiaires)
		Le nombre de riziers qui utilisent le système de crédit (disponible pour tous les membres de l'Association des Riziers du Nord)

Résultat 1	Augmentation de la production de paddy (de 15%) par hectare dans les sites pilotes	Supprimé
	Efficacité des quantités d'intrants utilisés dans les sites pilotes (50% des agriculteurs des sites pilotes)	Pas de changement
	Le nombre de conseillers agricoles utilisant les manuels pratiques de riziculture proposés (80% des conseillers agricoles formés)	Le nombre de conseillers agricoles (CA) utilisant les manuels pratiques de riziculture proposés (80% des conseillers agricoles formés)
Résultat 2	Élaboration des plans de conception et exécution des travaux de réfection des petits périmètres (périmètre de Debi-Tiguette et les 12 sites pilotes de Podor)	Elaboration des plans de conception et d'exécution des travaux de réfection des petits périmètres irrigués (12 sites pilotes de Podor)
	Estimation des travaux de réfection des petits périmètres à Podor (12 sites pilotes)	Pas de changement
	Evolution des superficies emblavées (augmentation de 100% dans les 12 sites pilotes) et du taux d'utilisation de carburant des groupes motopompes dans les sites pilotes (réduction de 20% de la consommation de carburant par ha dans les 12 sites pilotes)	Pas de changement
	Utilisation des manuels de planification et de gestion des aménagements par les ingénieurs de la SAED et les riziculteurs (60% des 22 GIE	Utilisation des manuels de réfection et d'amélioration par les ingénieurs de la SAED et les riziculteurs (60% des 22 GIE des sites pilotes)

*Handwritten mark*

*Handwritten mark*

	des sites pilotes)	
		La gestion et l'entretien des périmètres irrigués ont continué après les travaux participatifs de réfection et d'amélioration des sites-pilotes, et le manuel de réfection et d'amélioration des petits périmètres irrigués et des grands aménagements est élaboré sur la base du contenu du transfert de technologies
Résultat 3	Pas de changement	
Résultat 4	Le nombre de riziers qui applique le triage (100% des bénéficiaires)	Pas de changement
	Le nombre de distributeurs et le volume de distribution du riz blanc local de qualité (augmentation de 20% du nombre de distributeurs qui achètent du riz blanc auprès des riziers bénéficiaires et des volumes de distribution de riz local usiné et trié par les bénéficiaires)	Transformé en objectif spécifique
	Quantité du riz blanc vendu et nombre de boutiques qui vendent du riz blanc local de qualité (augmentation de 20% du nombre de détaillants et de la quantité de riz local usiné par les riziers bénéficiaires)	Transformé en objectif spécifique
	Le nombre de riziers qui utilisent le système de crédit	Pas de changement
		Promotion du riz local

		Nombre de circuits de distribution créés entre les riziers et intermédiaires à travers les activités de promotion
--	--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## 2. Grandes lignes du Projet

### 2-1 Contexte du Projet

Avec une consommation annuelle de 74 Kg par habitant en 2003, le Sénégal est de nos jours l'un des pays les plus grands consommateurs de riz en Afrique de l'Ouest. Cependant, la production locale de riz ne couvre que 20 % de la demande. La libéralisation des importations et la croissance soutenue de la population ont causé une augmentation accrue des importations, qui sont estimées à plus de 700 000 tonnes par année. La dépendance sur le riz importé comme alimentation de base reste un souci majeur du Gouvernement du Sénégal (GdS) dès le début des années 2000, car l'augmentation des prix de denrées sur les marchés internationaux a affecté le marché local qui est dominé par le riz importé d'Asie. Cette situation affecte sérieusement, la balance commerciale du Sénégal qui est souvent déficitaire à cause de l'importation de produits alimentaires y compris le riz.

Par conséquent, l'augmentation du taux d'autosuffisance en riz est une priorité dans la stratégie pour la sécurité alimentaire du Sénégal. C'est dans ce contexte, que le GdS a soumis une requête au gouvernement du Japon (GdJ) dans le cadre de la coopération technique pour préparer un plan directeur sur le secteur du riz à l'échelle du territoire national. En réponse à la requête du GdS, le GdJ à travers l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) a conduit une "Etude sur la Réorganisation de la Production de Riz" au Sénégal. Dans le cadre de cette étude, le GdS a demandé au GdJ de mettre en œuvre un projet de coopération technique afin d'améliorer la productivité et la qualité du riz local à travers une approche intégrée de la production à la

commercialisation du riz produit dans la Vallée du Fleuve Sénégal qui fournit à elle seule 70% de la production nationale de riz.

Le Procès-verbal des Discussions a été signé le 24 novembre 2009. Le projet intitulé 'Projet d'Amélioration de la Productivité du Riz dans les Aménagements Hydro-Agricoles de la Vallée du Fleuve Sénégal' (le Projet) a débuté en février 2010. L'évaluation à mi-parcours du projet a été conduite en juin 2012 pour suivre l'état d'avancement des activités du Projet. Puisque le projet s'achève en mars 2014, il est prévu de conduire une évaluation finale du Projet.

## 2-2 Résumé du Projet

Les contours du projet sont présentés dans la MCP (version 01 jointe en Annexe 2), qui a été modifiée lors de la Revue à mi-parcours et entérinée par la quatrième réunion du Comité Conjoint de Coordination qui s'est tenu le 3 octobre 2012.

### (1) Objectif Global

Amélioration de la productivité et de la rentabilité de la riziculture dans la Vallée du Fleuve Sénégal

### (2) Objectif spécifique

Amélioration de la productivité et de la rentabilité de la riziculture dans les départements de Dagana et de Podor.

### (3) Résultats

- 1) Mise en place d'une riziculture à haute productivité dans les sites pilotes
- 2) Mise en place de dispositifs appropriés de planification des réfections de gestion, et d'entretien des sites pilotes.
- 3) Mise en place de mesures d'amélioration de la gestion financière des agriculteurs
- 4) Mise en place de circuits de distribution appropriés du riz blanc de qualité répondant aux besoins des consommateurs Sénégalais

## 2-3 Durée du Projet

Cinquante-et-un (51) mois de janvier 2010 à mars 2014

## 2-4 Agence d'exécution du Projet

La Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé (SAED)

## 2-5 Zones cibles du Projet

Région de Saint Louis, dans les départements de Dagana et Podor

## 2-6 Site pilotes

Les aménagements Hydro-Agricoles de Debi-Tiguette, 12 PIV/PIP de Podor

## 2-7 Groupes cibles du Projet

Les producteurs de riz du site pilote de Debi-Tiguette (Grand Aménagement) et des sites pilotes de Podor (petits périmètres irrigués), les riziers, les agents d'appui-conseil de la SAED

## 3. Processus de réalisation et de mise en œuvre

### 3-1. Réalisation du Projet

#### 3-1-1 Moyens mis en œuvre

(1) Moyens mis en œuvre par la partie japonaise

##### 1) Experts japonais

Des experts japonais ont été affectés par la partie japonaise. Les informations détaillées s'y rapportant sont mentionnées en "Annexe 5: Liste des experts japonais affectés".

##### 2) Machines et Equipements

Des machines et équipements ont été fournis par la partie japonaise comme indiqué en "Annexe 6: Liste des machines et Equipements".

##### 3) Formations au Japon

Des formations au Japon ont été organisées par la partie japonaise comme indiqué en "Annexe 7: Liste des homologues bénéficiaires des formations au Japon".

#### 4) Coût de la mise en œuvre

Les coûts de la mise en œuvre ont été couverts par la partie japonaise comme l'indique l'"Annexe 8: Moyens financiers pris en charge par le Projet "

#### (2) Moyens mis en œuvre par la partie sénégalaise

##### 1) Personnel de contrepartie

Des homologues ont été affectés par la partie sénégalaise comme l'indique l'"Annexe 9: Liste des Homologues personnel de contrepartie".

##### 2) Coût de la mise en œuvre

La partie sénégalaise a mis à la disposition des experts du Projet des bureaux comme initialement prévu.

#### 3-1-2 Atteinte des résultats

##### Résultat 1

##### Mise en place d'une riziculture à haute productivité dans les sites pilotes

#### (1) Efficacité des quantités d'intrants utilisés dans les sites pilotes (50% des agriculteurs des sites pilotes)

Plus de 50% des agriculteurs dans les sites pilotes ont mis en œuvre les recommandations du manuel à la suite d'une série de formations organisées par le Projet.

#### (2) Nombre de conseillers agricoles (CA) utilisant les manuels pratiques proposés (80 % des conseillers agricoles formés)

La SAED a distribué la version révisée du manuel de riziculture à tous les conseillers agricoles en mars 2011, et la vulgarisation des techniques rizicoles avec l'aide de ce manuel a été faite dans toute la Vallée du Fleuve Sénégal. On considère, par conséquent, que tous les conseillers agricoles utilisent ce manuel. Le Projet a organisé une formation pour les conseillers agricoles des Délégations de la SAED sur l'utilisation de ce manuel.

**Résultat 2 Mise en place de dispositifs appropriés de planification des réfections de gestion, et d'entretien des sites pilotes.**

**(1) Elaboration des plans de conception et exécution des travaux de réfection des petits périmètres (12 sites pilotes de Podor)**

Les 12 sites pilotes de Podor ont été répartis en deux groupes de 6. Pour le premier groupe des périmètres de Podor (6 sites pilotes), un plan d'amélioration des installations a été élaboré. Les travaux de réfection et d'amélioration ont débuté en mars 2011 et se sont achevés en janvier 2013. Pour le second groupe (6 sites pilotes), les travaux ont commencé en octobre 2012 et seront achevés en décembre 2013. Les formations des agriculteurs se poursuivent comme prévues.

**(2) Estimation des travaux de réfection des petits périmètres à Podor (12 sites pilotes)**

L'estimation du coût de réfection pour les 12 sites pilotes de Podor a été faite et les dépenses exactes des travaux sont présentées dans le tableau ci-après.

**Tableau 2 : Dépenses totales des travaux de réfection et d'amélioration à Podor**

	<b>Sites pilotes</b>	<b>Surface exploitée (ha)</b>	<b>Dépenses totales (1.000FCFA)</b>
<b>Groupe 1</b>	<b>Diatar IT2</b>	<b>50</b>	<b>12.780</b>
	<b>Diatar 2</b>	<b>38</b>	<b>38.240</b>
	<b>Donaye IT4</b>	<b>50</b>	<b>21.134</b>
	<b>Diana Alwaly Korkadie</b>	<b>44</b>	<b>31.145</b>
	<b>Refugies de Moundouwaye</b>	<b>25</b>	<b>21.583</b>
	<b>Ngane</b>	<b>45</b>	<b>21.583</b>
	<b>Sous Total</b>	<b>252</b>	<b>146.465</b>
<b>Groupe 2</b>	<b>Diatar IT1</b>	<b>50</b>	<b>9.123</b>

	Donaye IT2	50	9.123
	Donaye IT1	50	9.123
	Mboyo 4	47	9.123
	Mboyo 3	40	9.123
	Guédé Ouro	41	9.123
	Sous Total	278	54.738
	Total	530	201.203

Source: PAPRIZ

(3) La gestion et l'entretien des périmètres irrigués ont continué après les travaux participatifs de réfection et d'amélioration des sites-pilotes, et le manuel de réfection et d'amélioration des petits périmètres irrigués et des grands aménagements est élaboré sur la base du contenu du transfert de technologies

1) Site pilote de Debi-Tiguette

Bien que les stations de pompage et de drainage et le réseau d'irrigation soient encore fonctionnels, il est nécessaire d'y faire des travaux d'entretien et de maintenance. Malgré les problèmes organisationnels et financiers notés, le comité de gestion du casier de Débi-Tiguette a utilisé et maintenu les ouvrages.

2) Sites pilotes des périmètres de Podor

Après les travaux de réfection et d'amélioration, la formation du personnel de la SAED et des agriculteurs a été effectuée pour renforcer leurs capacités en maintenance des aménagements.

3) Manuels

En octobre 2013, 12 manuels d'irrigation ont été élaborés sur la base des documents et rapports d'ateliers et des exemples pratiques sur les sites. Les manuels concernent l'irrigation à petite échelle et à l'irrigation à grande échelle et sont destinés au dispositif d'appui de la SAED et aux agriculteurs. Actuellement, le personnel de la SAED procède à la révision du contenu.

(4) Evolution des superficies emblavées (augmentation de 100% dans les 12 sites pilotes) et du taux d'utilisation de carburant des groupes

motopompes dans les sites pilotes (réduction de 20% de la consommation de carburant par ha dans les 12 sites pilotes)

La superficie cultivée du groupe 1 est passée de 60 ha (saison des pluies 2010) à 111 ha (saison des pluies 2011) soit une augmentation de 85%. La superficie cultivée en hivernage 2012 est de 86 ha dont seulement 66 ha ont été récoltés à cause des inondations. Les dépenses en carburant du groupe 1 ont diminuées de 29% entre 2010 et 2012. Ces éléments s'avèrent difficile à vérifier pour le groupe 2 (6 GIE), à ce stade de l'évaluation finale.

**Tableau 3:** Consommation de carburant par les pompes en fonction des superficies cultivées dans les sites pilotes à Podor

Désignation	Unité	Quantité par campagne		
		Hivernage 2010	Hivernage 2011	Hivernage 2012
Consommation de carburant (CC)	Litre	8.395	11.541	6.520
superficies emblavées	Ha	60	111	86*
C/C par superficies cultivées	litre/ha	140	104	99**
Coût du carburant par ha	FCFA/ha	84.000	62.400	59.400

Source: PAPRIZ

\* La surface récoltée était de 66 ha.

\*\* Cette valeur est calculée sur la base de la surface récoltée.

(5) Utilisation des manuels de réfection et d'amélioration par les ingénieurs de la SAED et les riziculteurs (60% des 22 GIE des sites pilotes)

Les agents de la SAED ont l'habitude de travailler avec des manuels. Le manuel pour les agriculteurs est utilisé à toutes les étapes de la procédure par les 13 GIE de Podor.

**Résultat 3: Mise en place de mesures d'amélioration de la gestion financière des agriculteurs**

(1) Bilans des activités rizicoles des groupements des producteurs et de leurs membres dans les sites pilotes (22 GIE des sites pilotes et 5 agriculteurs par GIE)

Pour les 16 GIE de Débi-Tiguette et le groupe 1 à Podor, une enquête de référence a été réalisée à un stade précoce du projet, et actuellement, une étude de suivi de 5 agriculteurs de chaque GIE est en cours. Après l'analyse du bilan de ces 16 GIE, la situation de leur performance sera quantitativement confirmée en comparant avec le scénario de référence.

Aussi, une enquête de référence du groupe 2 à Podor a été réalisée en juillet 2012. Toutefois des travaux d'irrigation dans le groupe 2 sont en cours. Parallèlement, des ateliers de formations en riziculture ont été tenues, pour les agriculteurs du groupe 2.

Selon une étude faite sur la base d'un échantillonnage, le revenu net des producteurs de riz à Podor s'est amélioré. Les revenus des GIE de Podor se sont nettement améliorés du fait de la réduction des charges d'irrigation liées au carburant.

Pour le cas du casier de Débi-Tiguette, il est difficile de prouver présentement l'amélioration de leur bilan du fait que le comité de gestion est mis en place de façon temporaire et que les producteurs n'ont pas cultivé pendant la période de divergences au niveau de l'Union. En effet, la mise en valeur n'a repris qu'en 2013 (campagne de contre saison chaude)

La SAED au niveau de la Délégation de Dagana mène des efforts pour renforcer la capacité de gestion des finances du comité. Il est attendu dans un avenir très proche une amélioration de leur bilan financier.

(2) Taux d'éligibilité et d'utilisation du système de crédit par les agriculteurs (60% des agriculteurs des sites pilotes)

Les 9 GIE du casier pilote de Débi-Tiguette (100% des OP) ont utilisé le système de prêt soit de la CNCAS ou du CMS après un arrêt de 3 campagnes. Par ailleurs, le taux d'utilisation du système de prêt est resté à 44% dans les 6 sites pilotes de Podor où des producteurs s'autofinancent pour aller en campagne. Le taux d'exploitation de la zone pilote dans sa globalité est supérieur à 60%.

**Résultat 4: Mise en place de circuits de distribution appropriés du riz blanc de qualité qui répond aux besoins des consommateurs Sénégalais**

(1) Le nombre de rizeries qui appliquent le triage (100% des bénéficiaires)

21 riziers membres de l'ARN (Association des Riziers du Nord) ont bénéficié d'équipements de calibrage fournis par le Projet. Ils ont commencé une opération de triage de riz blanc de qualité après la récolte de la campagne de saison chaude 2013.

(2) Le nombre de riziers qui utilisent le système de crédit (disponible pour tous les membres de l'Association des Riziers du Nord).

Les riziers ont contribué à hauteur de 20% (des 220 millions de FCFA coût d'acquisition des équipements) ce qui représente une somme totale de 44 MILLIONS pour l'ARN, traduit en fond d'amorçage d'un système de prêt mis en place. Le fond est actuellement dans les comptes de la CNCAS.

(3) Promotion du riz local

Le Projet a participé à des fora et expositions (FIARA et FIDAK) avec la SAED et les activités de promotion ont été réalisées auprès de 3000 consommateurs à chaque exposition à Dakar. Le Projet a aussi conduit des activités de promotion du riz local de la façon suivante :

- un concours de dessin de Thiéboudienne pour les enfants a été organisé pour faire connaître le riz local à 2.000 élèves d'écoles primaires dans 29 établissements;
- des campagnes de promotion du riz local en utilisant les medias ;
- des conseils sur l'amélioration de l'emballage du riz.

(4) Nombre de circuits de distribution créés entre les riziers et intermédiaires à travers les activités de promotion.

Pour environ 12 riziers et distributeurs liés à la campagne locale de riz en Janvier 2013, des ateliers de marketing ont été menées. En outre, dans le courant de Février 2013, un forum a été organisé avec les

distributeurs dans les zones urbaines. Selon l'enquête réalisée en août 2013, une nette augmentation des réseaux de distribution a été observée.

**Tableau 4 : Changement de réseaux de distribution entre les riziers et les intermédiaires**

	Résultat en 2010	Résultat en 2013
Nombre de réseaux de distribution entre les riziers et intermédiaires	21	45

Source: PAPRIZ

### 3-1-3 Perspectives d'atteinte de l'objectif spécifique.

**Objectif:**

Amélioration de la productivité de la riziculture et de la rentabilité dans les départements de Dagana et de Podor

(1) Augmentation de la production de paddy de 15% par hectare dans les sites pilotes

Dans les sites pilotes des périmètres du Groupe 1 de Podor, le rendement moyen du paddy a augmenté de plus de 15% (entre 2010 et 2012) aussi bien en saison sèche qu'en saison des pluies. Cependant concernant le Groupe 2 de Podor et le casier de Débi-Tiguette, la riziculture n'a pas démarré à cause du retard accusé dans le démarrage des travaux de réfection et des problèmes de gestion de l'Union de Débi-Tiguette.

**Tableau 5: Rendement moyen de paddy (tonnes/ha)**

Sites pilotes		2009		2010		2011		2012	
		CSC	HIV	CSC	HIV	CSC	HIV	CSC	HIV
Débi-Tiguette	Nombre de producteurs interrogés	90	90	9	9	9	9	-	-
	Rendement moyen de Paddy (t/ha)	5,4	3,6	-	5,9	5,7	-	-	-
Podor (G1)	Nombre de producteurs	123	123	91	54	-	122	82	56

	interrogés								
	Rendement moyen de Paddy (ton/ha)	5,4	4,5	4,8	4,4	-	4,2	5,8	5,0

NB: Les données de 2009, sont issues de l'enquête de base (enquête par *interview*). En 2010, 2011 et 2012, les données proviennent des résultats de suivi et d'estimation de la production menés par le Projet.

Source: PAPRIZ

(2) Augmentation des revenus des riziculteurs de 20% dans les sites pilotes

Dans les sites pilotes du Groupe 1 de Podor, le rendement moyen du paddy a augmenté de plus de 15% (entre 2010 et 2012) et le carburant pour le fonctionnement des GMP a été économisé à environ 30%. Par conséquent, les revenus de culture du riz ont augmenté.

(3) Augmentation de la production du paddy de 15% dans les sites pilotes

La superficie emblavée pendant la saison d'hivernage à Podor a fluctué ces trois dernières années de la manière suivante.

**Tableau 6:** Superficie cultivée en saison d'hivernage et production de paddy à Podor (Groupe 1)

	Campagnes d'hivernage		
	2010	2011	2012
Nombre de sites pilotes	5	6	4
Superficie cultivées (ha)	60	111	86
Taux d'accroissement (%)	100	185	143
Production de Paddy	252	455	330
Taux d'accroissement (%)	100	181	131

Source: PAPRIZ

La superficie cultivée a augmenté du fait de la réfection et de l'amélioration des ouvrages d'irrigation. Il en est de même pour la production de paddy qui a augmenté de 252 tonnes à 455 tonnes dans les périmètres du Groupe 1 de Podor. La superficie cultivée en 2012 a diminué à cause des inondations

(4) Le nombre de distributeurs et le volume de distribution du riz blanc local de qualité (augmentation de 20% du nombre de distributeurs qui achètent du riz blanc auprès des riziers bénéficiaires et des volumes de distribution de riz local usiné et trié par les riziers bénéficiaires)

La quantité annuelle de riz paddy transformée dans les 21 rizeries bénéficiaires d'équipements de calibrage a augmenté de 72.200 tonnes à 88.650 tonnes.

**Tableau 7: Quantité annuelle de riz paddy transformé dans les 21 rizeries (tonnes)**

2011	2012	2013
72.200	75.000	88.650

Source: PAPRIZ

On estime que la quantité totale de riz blanc et trié a augmenté de 22,7% et le volume de riz distribué a aussi augmenté dans la même proportion.

(5) Quantité du riz blanc vendu et nombre de boutiques qui vendent du riz blanc local de qualité. (Augmentation de 20% du nombre de détaillants et de la quantité de riz local usiné par les riziers bénéficiaires.

Après l'installation des calibreurs, un suivi quantitatif et qualitatif a été effectué dans 14 magasins qui vendent du riz sénégalais à Dakar et 5 à Saint-Louis.

Une augmentation substantielle du volume des ventes du riz sénégalais a été confirmée au niveau de 9 magasins sur les 14 suivis à Dakar comme le montre le tableau ci-dessous.

**Tableau 8: Evolution des quantités de riz sénégalais vendu dans 9 magasins à Dakar**

	2010	2011	2012	2013
Quantité de riz vendu dans 9 magasins à Dakar	704	1.143	1.342	1.441

(tonnes)				
----------	--	--	--	--

### 3-2 Processus de mise en œuvre du Projet

#### (1) Le procédé de transfert de technologie

Dans la phase de mise en œuvre du Projet le transfert de compétence a été fait grâce à la collaboration sur les sites entre les experts japonais et leurs homologues sénégalais. A travers le transfert de technologie de bonnes relations se sont établies entre les parties prenantes. Les manuels ont été élaborés, révisés et distribués aux différents acteurs.

#### (2) Appropriation par les intervenants

Des points focaux de la SAED ont été affectés à chaque composante du Projet. Ils ont participé aux principales activités et contribué à la mise en œuvre harmonieuse du Projet. Il y avait d'autres parties prenantes telles que les GIE, les agriculteurs et les riziers qui ont directement reçu le transfert de technologie durant le Projet. Ils ont montré leur appropriation en poursuivant l'amélioration des aménagements irrigués, des pratiques rizicoles et de la qualité du riz. Pour la durabilité des résultats du Projet il s'avère nécessaire d'accompagner les activités par la mobilisation de ressources budgétaires et humaines.

#### (3) Relation avec les autres bailleurs

L'Agence Française de Développement (AFD) mène actuellement une étude de faisabilité sur le développement rural à Podor. Le Projet leur a fourni des informations sur le travail participatif des agriculteurs dans l'aménagement de petits périmètres irrigués. Sur la base des résultats du Projet, le GdS, la JICA et l'AFD ont convenu de collaborer pour la promotion du secteur rizicole dans la Vallée du Fleuve Sénégal.

## 4. Résultats de l'Évaluation

### 4-1 Résultats de l'évaluation sur la base des cinq critères

#### 4-1-1 Pertinence

La pertinence est élevée pour les raisons suivantes

Le Projet a répondu aux besoins des producteurs des petits périmètres de la Vallée du Fleuve Sénégal qui produit plus de 70% du riz local.

Le projet a contribué à la résolution des difficultés liées à la vétusté des aménagements, au non respect des itinéraires techniques, au coût élevé des charges de production, à la faible productivité, au manque de main d'œuvre, à la faible qualité du riz, au manque de réseau de distribution du riz local etc.

Le Projet est en phase avec les politiques du GdS. Le GdS a décidé d'atteindre l'autosuffisance en riz en 2017. Pour atteindre cet objectif, le Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR) a été lancé en 2008. Le GdS a adopté la Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture (SNDR) en 2009 dans le cadre de la Coalition pour le Développement de la Riziculture en Afrique (CARD).

#### 4-1-2 Efficacité

L'efficacité est relativement élevée pour les raisons suivantes.

L'objectif spécifique du Projet a été partiellement atteint comme décrit dans la section 3-1-3. A Podor (Groupe 1), tous les indicateurs ont été atteints. A Podor (Groupe 2) et à Débi-Tiguette, les résultats ont été mitigés à cause de facteurs externes tels que les problèmes sécuritaires aux alentours du site, les problèmes organisationnels au sein de l'Union de Débi-Tiguette et les inondations.

La mise en marché du riz local a été améliorée et les quantités distribuées ont augmenté considérablement.

Sur un autre plan, on note trois facteurs inhibiteurs qui ont contrarié l'atteinte des objectifs du projet :

- (1) Les difficultés rencontrées dans l'obtention de crédits de campagne;

*Handwritten signature*

*Handwritten mark*

- (2) La tendance à privilégier les cultures maraichères à forte valeur ajoutée pendant la contre saison froide, souvent en chevauchement avec la campagne de contre saison chaude ;
- (3) Les risques d'inondation en hivernage qui empêchent la pratique de la double culture.

#### 4-1-3 Efficience

L'efficience est élevée pour les raisons suivantes :

Les résultats 1, 2 et 3 ont été efficacement atteints et tous les moyens ont été mis en œuvre pour y parvenir. Quant au résultat 4, l'acquisition tardive des équipements de calibrage a affecté son atteinte. La mise en œuvre des moyens s'est faite comme prévu en termes de qualité et de quantité et conformément au calendrier préétabli.

Concernant les résultats 1 et 2 relatif au rapport coût/efficacité en terme de niveau de réalisation, le coût direct des travaux en terme de réfection et d'amélioration des sites pilotes est inférieur à 600 000FCFA/ha. Le coût est relativement faible par rapport à celui d'autres projets similaires.

Grace à l'effet de synergie des techniques de gestion de l'eau et de riziculture, les rendements moyens de paddy ont augmenté dans les périmètres du groupe 1 de Podor de 0,6 tonnes par ha pendant la contre saison et de 1 tonne par ha pendant la campagne d'hivernage.

#### 4-1-4 Impact

L'impact est modéré pour les raisons suivantes :

Au moment de l'évaluation finale il est difficile de vérifier la perspective de l'atteinte de l'objectif global. Les activités du Projet doivent être largement vulgarisées dans la Vallée du Fleuve Sénégal en vue d'atteindre l'objectif global. Dans l'avenir certains effets d'entraînement, dans d'autres zones sont escomptés. Cet effet d'entraînement sera le résultat du transfert de technologie effectué au profit des homologues et des acteurs des sites pilotes. L'AFD est disposée à explorer cette approche participative du Projet axée sur la réfection et l'amélioration des infrastructures d'irrigation dans ses futurs projets.

L'aspect positif qui en découle est que le secteur privé (notamment les

riziers) est disposé à faire plus d'investissements dans la filière. De plus, les importateurs de riz se sont déjà lancés dans le marché du riz local.

Il n'y a pas d'impact environnemental négatif significatif directement lié au Projet. Toutefois, il est nécessaire de prendre en compte l'impact environnemental qui peut être engendré par le développement de l'irrigation.

#### 4-1-5 Durabilité

La durabilité est relativement élevée pour les raisons suivantes :

##### (1) Aspects politique et institutionnel

La durabilité politique est élevée parce que les activités de ce Projet cadrent parfaitement avec les objectifs du PNAR /SNDR.

##### (2) Aspects organisationnels

Le renforcement des capacités du personnel de la SAED s'est fait dans le cadre du Projet. Il serait nécessaire que ce personnel s'approprie de la démarche du Projet et l'intègre dans ses activités de conseil au bénéfice des producteurs. Mais compte tenu du temps et des ressources humaines que cette approche requiert, il sera nécessaire d'accélérer le développement des ressources humaines du secteur privé.

##### (3) Aspects financiers

La durabilité financière est élevée. Il est créé depuis 1998, quatre fonds de maintenance dont l'un le Fonds de Maintenance des Périmètres Irrigués villageois (FOMPI) est destiné à l'entretien des petits périmètres irrigués moyennant la participation financière des producteurs à hauteur de 10% du coût des travaux.

##### (4) Aspects techniques

La durabilité technique est élevée. Le transfert de technologie aux points focaux de la SAED a été réalisé suffisamment dans le cadre du Projet. Par conséquent, ils sont capables d'assurer la formation, le suivi et l'évaluation des agriculteurs ainsi que la révision des manuels.

## 5. Conclusion

Ce Projet a couvert un ensemble d'activités telles que l'irrigation, la riziculture, la transformation et la commercialisation pendant une période limitée. Des résultats remarquables ont été obtenus grâce aux énormes efforts fournis par la SAED, les experts Japonais et le personnel du Projet malgré l'existence de facteurs externes limitant.

Le Projet a contribué à l'amélioration de la productivité du riz en promouvant le développement participatif de l'irrigation et en vulgarisant les techniques de riziculture. Les manuels seront utilisés pour la vulgarisation de l'approche du Projet. Le Projet a aussi contribué à l'amélioration de la commercialisation du riz usiné grâce à la fourniture d'équipements de calibrage et aux efforts de promotion du riz local. Il est nécessaire de renforcer le système de vulgarisation de la SAED afin d'étendre les bons résultats dans la Vallée du Fleuve Sénégal.

## 6. Recommandations

L'Equipe d'Evaluation a fait les recommandations suivantes:

### (1) Pérennisation et vulgarisation des acquis du Projet

Il est recommandé que la SAED, s'approprie la démarche du Projet et l'intègre dans ses activités de conseil au bénéfice des producteurs avec son budget propre.

### (2) Renforcement des capacités du personnel de la SAED

Il est recommandé de renforcer les capacités du personnel de la SAED pour la durabilité et l'extension des acquis du Projet.

### (3) Partage des résultats et de l'approche du Projet

Il est recommandé au MAER et à la SAED de partager, durant l'atelier final qui sera organisé par le Projet en mars 2014, les enseignements du Projet avec les différents acteurs qui œuvrent pour le développement de la Vallée du Fleuve Sénégal.

### (4) Promotion du développement participatif de l'irrigation

Il est recommandé à la SAED d'utiliser l'approche participative dans

fx  
g

m

le cadre de la réfection des petits périmètres irrigués. L'inventaire des périmètres restant devra se faire et les financements recherchés par la SAED.

(5) Démarrage effectif et suivi du fonctionnement du système de crédit de l'ARN

Le système de crédit de l'ARN devrait servir à répondre aux besoins urgents liés au fonctionnement et à l'entretien des rizeries.

Il est recommandé à la SAED d'assurer l'encadrement requis de l'ARN pour que le système fonctionne le plus tôt possible. Le Projet doit mettre en place un mécanisme de suivi du fonctionnement du système de crédit par la SAED afin de permettre à la JICA d'en être informé.

(6) Redynamisation de l'Union de Débi-Tiguette

L'Union des organisations de producteurs de Débi-Tiguette a connu des problèmes organisationnels durant la mise en œuvre du Projet. Il est essentiel pour la SAED, d'accompagner le processus de redynamisation mis en place avec le Comité de Gestion afin que la production de riz se poursuive.

## 7. Enseignements

(1) Renforcement de la chaîne de valeur riz dans la Vallée du Fleuve Sénégal.

Le Projet s'est occupé de divers problèmes du secteur public et du secteur privé. Il est crucial d'impliquer davantage le secteur privé, notamment les riziers et les prestataires de services mécanisés pour renforcer la chaîne de valeur riz dans la Vallée du Fleuve Sénégal.

(2) Impact positif obtenu grâce à l'encadrement direct des producteurs

Le Projet a efficacement renforcé les capacités des producteurs et créé chez eux un sentiment d'appropriation afin d'assurer la durabilité du projet. Ces producteurs des sites pilotes ont été soit formés ou encadrés directement par les experts japonais et le personnel de la SAED. Les agriculteurs sont satisfaits des techniques de riziculture et de gestion de l'eau. Les agriculteurs vivant hors des sites pilotes ont commencé à apprendre des

techniques auprès de ceux qui ont été formés.

L'approche et certaines techniques utilisées pourraient être reproduites dans le cadre de la mise en œuvre du « projet de développement de la riziculture pluviale. »



1/5

## ANNEXE -1: Matrice de Conception du Projet (PDMe)

Titre des projets : Projet d'Amélioration de la Productivité dans les Aménagements Hydro Agricoles  
 Durée du Projet : 4 ans, à partir de Janvier 2010  
 Lieu d'implantation : Région de Saint-Louis, dans les départements de Dagana et de Podor  
 Sites pilotes : Aménagements Hydro-Agricoles de Débi-Tiguette, 12 PIV/PIP de Podor  
 Version : préliminaire : Novembre 2009, Version révisée 01 : Octobre 2012, Version révisée PDMe : Novembre 2013

Sommaire du Projet	Indicateurs	Moyens de vérification	Hypothèses
<b>Objectif Global</b>			
Amélioration de la productivité et de la rentabilité de la riziculture dans la Vallée du Fleuve Sénégal	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de la production du paddy de 15% en 2018 par rapport à 2008, dans la Vallée du Fleuve Sénégal</li> <li>• Augmentation des revenus des producteurs de 20% en 2018 par rapport à 2008, dans la Vallée du Fleuve Sénégal</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les documents statistiques de SAED</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les moyens à mettre en œuvre et les activités japonaises seront exécutés comme prévu dans le cadre du Programme de sécurité alimentaire : aménagement de petits périmètres irrigués, envoi de JOCV, etc.</li> <li>• Les moyens à mettre en œuvre et les activités des autres bailleurs de fond et du Gouvernement du Sénégal seront exécutés comme prévu dans la Vallée du Fleuve Sénégal</li> <li>• La vulgarisation des résultats du Projet par SAED est assurée</li> </ul>
<b>Objectif Spécifique</b>			
Amélioration de la productivité et de la rentabilité de la riziculture dans les départements de Dagana et de Podor	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de la production du paddy de 15% par hectare dans les sites pilotes</li> <li>• Augmentation des revenus des riziculteurs de 20% dans les sites pilotes</li> <li>• Augmentation de la production du paddy de 15% dans les sites pilotes</li> <li>• Quantité du riz blanc vendu et nombre de boutiques qui vendent du riz blanc local de qualité. (augmentation de 20% du nombre de détaillants et de la quantité de riz local usiné par les rizières bénéficiaires.</li> <li>• Le nombre de rizières qui utilisent le système de crédit (disponible pour tous les membres de l'Association des Riziers du Nord)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les documents statistiques de SAED</li> <li>• Résultats du suivi réalisé auprès des riziculteurs échantillonnés</li> </ul>	La politique d'autosuffisance en riz est une priorité dans le cadre de la Sécurité Alimentaire.

Handwritten initials or mark at the top left of the page.

Résultats attendus			
1. Mise en place d'une riziculture à haute productivité dans les sites pilotes	<ul style="list-style-type: none"> <li>Efficacité des quantités d'intrants utilisés dans les sites pilotes (50% des agriculteurs des sites pilotes)</li> <li>Le nombre de conseillers agricoles (CA) utilisant les manuels pratiques de riziculture proposés (80% des conseillers agricoles formés)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les rapports des experts japonais et des homologues</li> <li>Les documents statistiques de SAED</li> </ul>	
2. Mise en place de dispositifs appropriés de planification des réfections, de gestion et d'entretien des sites pilotes	<ul style="list-style-type: none"> <li>Elaboration des plans de conception et exécution des travaux de réfection des petits périmètres (12 sites pilotes de Podor)</li> <li>Estimation des travaux de réfection des petits périmètres à Podor (12 sites pilotes)</li> <li>La gestion et l'entretien des périmètres irrigués ont continué après les travaux participatifs de réfection et d'amélioration des sites-pilotes, et le manuel de réfection et d'amélioration des petits périmètres irrigués et des grands aménagements est élaboré sur la base du contenu du transfert de technologies</li> <li>Evolution des superficies emblavées (augmentation de 100% dans les 12 sites pilotes) et du taux d'utilisation de carburant des groupes motopompes dans les sites pilotes (réduction de 20% de la consommation de carburant par ha dans les 12 sites pilotes)</li> <li>Utilisation des manuels de réfection et d'amélioration par les ingénieurs de la SAED et les riziculteurs (60% des 22 GIE des sites pilotes)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les rapports des experts japonais et des homologues</li> <li>Efficacité des nouveaux plans d'aménagement par rapport à aux ancien</li> <li>Les fiches de travail des stations de pompage des aménagements pilotes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La stabilité du coût de production du riz avec la stabilisation du prix des intrants agricoles</li> <li>La sécurité du site pilote ne sera dégradée</li> <li>L'Union des Organisations Paysannes fonctionnement bien.</li> </ul> <p>Vingt deux (22) GIE sont opérationnels. Il s'agit des 9 GIE du périmètre de Débi-Tiguette et des 13 GIE des sites pilotes de Podor</p>
3. Mise en place de mesures d'amélioration de la gestion financière des agriculteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bilans des activités rizicoles des groupements des producteurs et de leurs membres dans les sites pilotes (22 GIE des sites pilotes et 5 agriculteurs par GIE)</li> <li>Taux d'éligibilité et d'utilisation du système de crédit par les agriculteurs (60% des agriculteurs des sites pilotes)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les rapports des experts japonais et des homologues</li> <li>Les documents statistiques de SAED</li> <li>Fiches de travail du nouveau système de micro crédit des agriculteurs</li> </ul>	

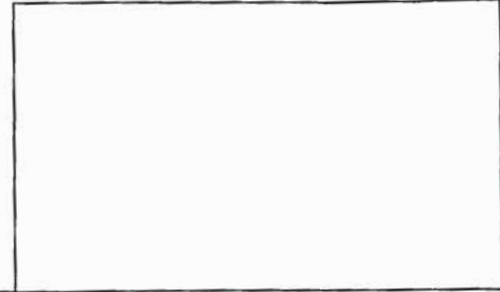
Handwritten mark at the bottom left of the page.

Handwritten mark

4. Mise en place de circuits de distributions appropriés du riz blanc de qualité répondant aux besoins des consommateurs sénégalais.

- Le nombre de rizeries qui appliquent le triage (100% des bénéficiaires)
- Le nombre de distributeurs et le volume de distribution du riz blanc local de qualité (augmentation de 20% du nombre de distributeurs qui achètent du riz blanc auprès des riziers bénéficiaires et des volumes de distribution de riz local usiné et trié par les riziers bénéficiaires)
- Promotion du riz local
- Nombre de circuits de distribution créés entre les riziers et intermédiaires à travers les activités de promotion

- Les rapports des experts japonais et des homologues
- Les documents statistiques de l'ARM



Handwritten mark

Handwritten mark at the top left of the page.

Activités	Moyens mis en œuvre
<p>1-1. Établir un plan d'amélioration et d'encadrement de la riziculture basé sur le manuel pratique de riziculture élaboré par le Centre du Riz pour l'Afrique (ex ADRAO) et la SAED (Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé)</p> <p>1-2. Élaborer un modèle approprié pour chaque aménagement en exécutant avec les conseillers agricoles de la SAED, un plan d'amélioration de la culture du riz dans les domaines suivants :</p> <p>a) Optimiser les investissements en intrants (engrais, pesticides, etc.)</p> <p>b) Étudier et mettre en œuvre des mesures pour réduire les pertes en cours de culture et lors de la récolte</p> <p>1-3. Renforcer, en collaboration avec les conseillers agricoles de la SAED, les capacités organisationnelles des groupements de producteurs dans le domaine de la gestion agricole.</p> <p>1-4. Renforcer les capacités de formation de la SAED afin d'améliorer le conseil agricole dans les domaines mentionnés en 1-3.</p> <p>1-5. Diffuser le modèle de culture du riz dans les zones avoisinant les aménagements pilotes, par les conseillers agricoles de la SAED.</p> <p>2-1. Choisir des petits périmètres pilotes à la suite d'une étude de collecte de données de base relatives à la situation des aménagements.</p> <p>2-2. Opérer un soutien à la planification de la conception et de l'exécution des travaux de réhabilitation des anciens aménagements en étudiant les possibilités de mise en place d'équipements rentables et à faible coût, et faire une estimation chiffrée</p> <p>2-3. Exécuter les travaux de réhabilitation des petits aménagements ciblés par la SAED en collaboration avec la JICA sur la base des plans mentionnés en 2-2</p> <p>2-4. Opérer et soutenir l'élaboration de plans de gestion de l'eau dans les périmètres irrigués de la Vallée</p> <p>2-5. Encadrer et former le personnel membre ou salarié des groupements en charge de la gestion de l'eau dans les aménagements pilotes, dans les domaines suivants:</p> <p>a) Gestion de l'eau</p> <p>b) Maintenance des équipements</p> <p>c) Renforcement des capacités organisationnelles des groupements</p> <p>2-6. Suivi-évaluation des aménagements pilotes réhabilités et de la gestion de l'eau</p> <p>2-7. Établir des modèles appropriés de gestion et de maintenance des équipements dans les grands et petits aménagements pilotes.</p> <p>2-8. Mettre en place un mode de vulgarisation de ce modèle et proposer des manuels et autres supports de vulgarisation</p> <p>2-9. Sur la base des méthodes et supports de vulgarisation mentionnés en 2-8 diffuser le modèle de gestion et de maintenance dans les aménagements situés aux alentours des aménagements pilotes 2-8.</p>	<p><b>Partie Sénégalaise</b></p> <p>➤ Homologue sénégalaise de contrepartie</p> <p>1) Coordination de Projet (Chef de Projet)/Agriculture irriguée</p> <p>2) Riziculture/Amélioration de la gestion des exploitations</p> <p>3) Gestion de l'eau/Travaux de réfection</p> <p>Organisations paysannes/Micro finance</p> <p>5) Usinage/ Traitement post-récolte</p> <p>6) Distribution et commercialisation</p> <p>7) Autres si nécessaire</p> <p>➤ Des bureaux à la SAED et aux délégations à DAGANA et PODOR</p> <p>➤ La participation des conseillers agricoles aux ateliers de formation</p> <p>➤ Allocation du budget pour mettre le Projet en œuvre et vulgariser des résultats</p>

Handwritten mark at the bottom left of the page.

Handwritten initials or mark at the top left of the page.

Activités	Moyens mis en œuvre
<p>3-1. Effectuer une étude socio-économique portant sur la situation actuelle de la gestion financière des exploitations agricoles dans les sites pilotes.</p> <p>3-2. Encadrer et former les groupements des producteurs et leurs membres dans les domaines suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) Amélioration de la gestion financière par la valorisation des informations du marché</li> <li>b) Amélioration de la gestion financière par la production d'États et de bilans financiers à travers les Centres de Gestion et d'Économie Rurale de la Vallée (CGER)</li> <li>c) Amélioration de la rentabilité à travers la rationalisation des coûts de production</li> <li>d) Amélioration de la capacité d'accès au Crédit</li> <li>e) Amélioration de l'approvisionnement en intrants et la commercialisation des productions</li> </ul> <p>3-3. Renforcer les capacités des conseillers agricoles dans les domaines décrits en 3-2.</p> <p>3-7. Effectuer un suivi évaluation de la gestion financière des producteurs et du système de crédit</p> <p>3-9. Mise en place des mesures d'amélioration de la gestion financière et du système de crédit et les diffuser dans les zones avoisinant les aménagements pilotes</p> <p>4-1. Encadrer et former les riziers dans les domaines suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) Amélioration de la gestion financière : Les États et bilans de la production à travers les CGER (Centres de Gestion et Économie Rurale)</li> <li>b) Utilisation et maintenance des équipements</li> <li>c) Augmentation du taux d'utilisation annuel des machines</li> <li>d) Triage et étiquetage du riz</li> <li>e) Système de suivi de la qualité</li> </ul> <p>4-2. Allouer aux riziers des équipements complémentaires adaptés à leurs unités de transformation, à travers la SAED</p> <p>4-3. S'accorder avec l'Association des riziers et la SAED sur les modalités de cession des équipements mentionnés en 4-2.</p> <p>4-4. Mettre en place et démarrer un système de crédit pilote pour les riziers avec les fonds de contrepartie mobilisés pour l'affectation des équipements mentionnés en 4-2 en collaboration avec les institutions financières existantes au niveau local</p> <p>4-5. Promouvoir la vente du riz local par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) La publicité (campagnes de sensibilisation, foires, etc.),</li> <li>b) L'amélioration de l'emballage et de l'image du riz local,</li> <li>c) Le renforcement des capacités des organisations de commercialisation du riz local</li> </ul> <p>4-6. Améliorer le système de collecte et de distribution du riz local en menant les actions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) Exécution d'une étude sur les circuits de financement et de commercialisation du riz blanc et le rôle des différents acteurs : riziers et commerçants</li> <li>b) Amélioration du système de collecte et de commercialisation du riz grâce à une utilisation efficace des informations sur le marché du riz.</li> <li>c) Révision du système du marché du riz à travers l'amélioration de la distribution du riz</li> </ul>	<p><b>Partie Japonaise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Envoi d'experts japonais</li> <li>1) Direction/Agriculture irriguée/</li> <li>2) Riziculture/Amélioration de la gestion des exploitations</li> <li>3) Gestion de l'eau/Travaux de réfection</li> <li>Organisations paysannes/Micro finance</li> <li>5) Usinage/ opérations post-récoltes</li> <li>6) Distribution et commercialisation</li> <li>7) Coordination</li> <li>➤ Formation du personnel sénégalais au Japon</li> <li>➤ Fourniture d'équipements</li> <li>➤ Allocation du budget pour la mise en œuvre du Project</li> </ul>

Handwritten mark at the bottom left of the page.

## ANNEX -2: Matrice de Conception du Projet (PDM)

Titre des projets : Projet d'Amélioration de la Productivité dans les Aménagements Hydro Agricoles  
 Durée du Projet : 4 ans, à partir de Janvier 2010  
 Lieu d'implantation : Région de Saint-Louis, dans les départements de Dagana et de Podor  
 Sites pilotes : Aménagements Hydro-Agricoles de Débi-Tiguette, 12 PIV/PIP de Podor  
 Version : préliminaire : Novembre 2009, Version révisée 01 : Octobre 2012

Sommaire du Projet	Indicateurs	Moyens de vérification	Hypothèses
<b>Objectif Global</b> Amélioration de la productivité et de la rentabilité de la riziculture dans la Vallée du Fleuve Sénégal	<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmentation de la production du paddy de 15% en 2018 par rapport à 2008, dans la Vallée du Fleuve Sénégal</li> <li>Augmentation des revenus des producteurs de 20% en 2018 par rapport à 2008, dans la Vallée du Fleuve Sénégal</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les documents statistiques de SAED</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les moyens à mettre en œuvre et les activités japonaises seront exécutés comme prévu dans le cadre du Programme de sécurité alimentaire : aménagement de petits périmètres irrigués, envoi de JOCV, etc.</li> <li>Les moyens à mettre en œuvre et les activités des autres bailleurs de fond et du Gouvernement du Sénégal seront exécutés comme prévu dans la Vallée du Fleuve Sénégal</li> <li>La vulgarisation des résultats du Projet par SAED est assurée</li> </ul>
<b>Objectif Spécifique</b> Amélioration de la productivité et de la rentabilité de la riziculture dans les départements de Dagana et de Podor	<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmentation de la production du paddy de 15% par hectare dans les sites pilotes</li> <li>Augmentation des revenus des riziculteurs de 20% dans les sites pilotes</li> <li>Augmentation de la production du paddy de 15% dans les sites pilotes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les documents statistiques de SAED</li> <li>Résultats du suivi réalisé auprès des riziculteurs échantillonnés</li> </ul>	La politique d'autosuffisance en riz est une priorité dans le cadre de la Sécurité Alimentaire.

2/5

Résultats attendus			
1. Mise en place d'une riziculture à haute productivité dans les sites pilotes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de la production du paddy (de 15%) par hectare dans les sites pilotes</li> <li>• Efficacité des quantités d'intrants utilisés dans les sites pilotes (50% des agriculteurs des sites pilotes)</li> <li>• Le nombre de conseillers agricoles utilisant les manuels pratiques de riziculture proposés (80% des conseillers agricoles formés)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les rapports des experts japonais et des homologues</li> <li>• Les documents statistiques de SAED</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La stabilité du coût de production du riz avec la stabilisation du prix des intrants agricoles</li> <li>• L'Union des Organisations Paysannes fonctionne bien.</li> </ul> <p>Vingt deux (22) GIE sont opérationnels. Il s'agit des 9 GIE du périmètre de Débi-Tiguette et des 13 GIE des sites pilotes de Podor</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les contrôles des prix du riz ne sont pas effectifs.</li> </ul>
2. Mise en place de dispositifs appropriés de planification des réfections, de gestion et d'entretien des sites pilotes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Élaboration des plans de conception et exécution des travaux de réfection des petits périmètres (périmètre de Débi-Tiguette et les 12 sites pilotes de Podor)</li> <li>• Estimation des travaux de réfection des petits périmètres à Podor (12 sites pilotes)</li> <li>• Evolution des superficies emblavées (augmentation de 100% dans les 12 sites pilotes) et du taux d'utilisation de carburant des groupes motopompes dans les sites pilotes (réduction de 20% de la consommation de carburant par ha dans les 12 sites pilotes)</li> <li>• Utilisation des manuels de planification et de gestion des aménagements par les ingénieurs de la SAED et les riziculteurs (60% des 22 GIE des sites pilotes)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les rapports des experts japonais et des homologues</li> <li>• Efficacité des nouveaux plans d'aménagement par rapport à ceux anciens</li> <li>• Les fiches de travail des stations de pompage des aménagements pilotes</li> </ul>	
3. Mise en place de mesures d'amélioration de la gestion financière des agriculteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bilans des activités rizicoles des groupements des producteurs et de leurs membres dans les sites pilotes (22 GIE des sites pilotes et 5 agriculteurs par GIE)</li> <li>• Taux d'éligibilité et d'utilisation du système de crédit par les agriculteurs (60% des agriculteurs des sites pilotes)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les rapports des experts japonais et des homologues</li> <li>• Les documents statistiques de SAED</li> <li>• Fiches de travail du nouveau système de micro crédit des agriculteurs</li> </ul>	

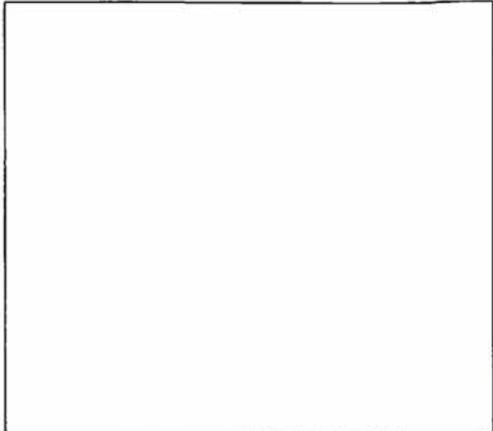
μ

✓

4. Mise en place de circuits de distributions appropriés du riz blanc de qualité répondant aux besoins des consommateurs sénégalais.

- Le nombre de rizeries qui appliquent le triage (100% des bénéficiaires)
- Le nombre de distributeurs et le volume de distribution du riz blanc local de qualité (augmentation de 20% du nombre de distributeurs qui achètent du riz blanc auprès des riziers bénéficiaires et des volumes de distribution de riz local usiné et trié par les riziers bénéficiaires)
- Quantité du riz blanc vendu et nombre de boutiques qui vendent du riz blanc local de qualité. (augmentation de 20% du nombre de détaillants et de la quantité de riz local usiné par les riziers bénéficiaires.
- Le nombre de riziers qui utilisent le système de crédit (disponible pour tous les membres de l'Association des Riziers du Nord)
- 

- Les rapports des experts japonais et des homologues
- Les documents statistiques de l'ARM



✓

2/5

Activités	Moyens mis en œuvre
<p>1-1. Établir un plan d'amélioration et d'encadrement de la riziculture basé sur le manuel pratique de riziculture élaboré par le Centre du Riz pour l'Afrique (ex ADRAO) et la SAED (Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé)</p> <p>1-2. Élaborer un modèle approprié pour chaque aménagement en exécutant avec les conseillers agricoles de la SAED, un plan d'amélioration de la culture du riz dans les domaines suivants :</p> <p>a) Optimiser les investissements en intrants (engrais, pesticides, etc.)</p> <p>b) Étudier et mettre en œuvre des mesures pour réduire les pertes en cours de culture et lors de la récolte</p> <p>1-3. Renforcer, en collaboration avec les conseillers agricoles de la SAED, les capacités organisationnelles des groupements de producteurs dans le domaine de la gestion agricole.</p> <p>1-4. Renforcer les capacités de formation de la SAED afin d'améliorer le conseil agricole dans les domaines mentionnés en 1-3.</p> <p>1-5. Diffuser le modèle de culture du riz dans les zones avoisinant les aménagements pilotes, par les conseillers agricoles de la SAED.</p> <p>2-1. Choisir des petits périmètres pilotes à la suite d'une étude de collecte de données de base relatives à la situation des aménagements.</p> <p>2-2. Opérer un soutien à la planification de la conception et de l'exécution des travaux de réhabilitation des anciens aménagements en étudiant les possibilités de mise en place d'équipements rentables et à faible coût, et faire une estimation chiffrée</p> <p>2-3. Exécuter les travaux de réhabilitation des petits aménagements ciblés par la SAED en collaboration avec la JICA sur la base des plans mentionnés en 2-2</p> <p>2-4. Opérer et soutenir l'élaboration de plans de gestion de l'eau dans les périmètres irrigués de la Vallée</p> <p>2-5. Encadrer et former le personnel membre ou salarié des groupements en charge de la gestion de l'eau dans les aménagements pilotes, dans les domaines suivants:</p> <p>a) Gestion de l'eau</p> <p>b) Maintenance des équipements</p> <p>c) Renforcement des capacités organisationnelles des groupements</p> <p>2-6. Suivi-évaluation des aménagements pilotes réhabilités et de la gestion de l'eau</p> <p>2-7. Établir des modèles appropriés de gestion et de maintenance des équipements dans les grands et petits aménagements pilotes.</p> <p>2-8. Mettre en place un mode de vulgarisation de ce modèle et proposer des manuels et autres supports de vulgarisation</p> <p>2-9. Sur la base des méthodes et supports de vulgarisation mentionnés en 2-8 diffuser le modèle de gestion et de maintenance dans les aménagements situés aux alentours des aménagements pilotes 2-8.</p>	<p><b>Partie Sénégalaise</b></p> <p>➤ Homologue sénégalaise de contrepartie</p> <p>1) Coordination de Projet (Chef de Projet)/Agriculture irriguée</p> <p>2) Riziculture/Amélioration de la gestion des exploitations</p> <p>3) Gestion de l'eau/Travaux de réfection</p> <p>Organisations paysannes/Micro finance</p> <p>5) Usinage/ Traitement post-récolte</p> <p>6) Distribution et commercialisation</p> <p>7) Autres si nécessaire</p> <p>➤ Des bureaux à la SAED et aux délégations à DAGANA et PODOR</p> <p>➤ La participation des conseillers agricoles aux ateliers de formation</p> <p>➤ Allocation du budget pour mettre le Projet en œuvre et vulgariser des résultats</p>

μ

127

Activités	Moyens mis en œuvre
<p>3-1. Effectuer une étude socio-économique portant sur la situation actuelle de la gestion financière des exploitations agricoles dans les sites pilotes.</p> <p>3-2. Encadrer et former les groupements des producteurs et leurs membres dans les domaines suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) Amélioration de la gestion financière par la valorisation des informations du marché</li> <li>b) Amélioration de la gestion financière par la production d'États et de bilans financiers à travers les Centres de Gestion et d'Économie Rurale de la Vallée (CGER)</li> <li>c) Amélioration de la rentabilité à travers la rationalisation des coûts de production</li> <li>d) Amélioration de la capacité d'accès au Crédit</li> <li>e) Amélioration de l'approvisionnement en intrants et la commercialisation des productions</li> </ul> <p>3-3. Renforcer les capacités des conseillers agricoles dans les domaines décrits en 3-2.</p> <p>3-7. Effectuer un suivi évaluation de la gestion financière des producteurs et du système de crédit</p> <p>3-9. Mise en place des mesures d'amélioration de la gestion financière et du système de crédit et les diffuser dans les zones avoisinant les aménagements pilotes</p> <p>4-1. Encadrer et former les riziers dans les domaines suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) Amélioration de la gestion financière : Les États et bilans de la production à travers les CGER (Centres de Gestion et Économie Rurale)</li> <li>b) Utilisation et maintenance des équipements</li> <li>c) Augmentation du taux d'utilisation annuel des machines</li> <li>d) Triage et étiquetage du riz</li> <li>e) Système de suivi de la qualité</li> </ul> <p>4-2. Allouer aux riziers des équipements complémentaires adaptés à leurs unités de transformation, à travers la SAED</p> <p>4-3. S'accorder avec l'Association des riziers et la SAED sur les modalités de cession des équipements mentionnés en 4-2.</p> <p>4-4. Mettre en place et démarrer un système de crédit pilote pour les riziers avec les fonds de contrepartie mobilisés pour l'affectation des équipements mentionnés en 4-2 en collaboration avec les institutions financières existantes au niveau local</p> <p>4-5. Promouvoir la vente du riz local par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) La publicité (campagnes de sensibilisation, foires, etc.),</li> <li>b) L'amélioration de l'emballage et de l'image du riz local,</li> <li>c) Le renforcement des capacités des organisations de commercialisation du riz local</li> </ul> <p>4-6. Améliorer le système de collecte et de distribution du riz local en menant les actions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) Exécution d'une étude sur les circuits de financement et de commercialisation du riz blanc et le rôle des différents acteurs : riziers et commerçants</li> <li>b) Amélioration du système de collecte et de commercialisation du riz grâce à une utilisation efficace des informations sur le marché du riz.</li> <li>c) Révision du système du marché du riz à travers l'amélioration de la distribution du riz</li> </ul>	<p><b>Partie Japonaise</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Envoi d'experts japonais</li> <li>1) Direction/Agriculture irriguée/</li> <li>2) Riziculture/Amélioration de la gestion des exploitations</li> <li>3) Gestion de l'eau/Travaux de réfection</li> <li>Organisations paysannes/Micro finance</li> <li>5) Usinage/ opérations post-récoltes</li> <li>6) Distribution et commercialisation</li> <li>7) Coordination</li> <li>➤ Formation du personnel sénégalais au Japon</li> <li>➤ Fourniture d'équipements</li> <li>➤ Allocation du budget pour la mise en œuvre du Project</li> </ul>

128

Annex-3 : Grille d'évaluation finale du Projet d'Amélioration de la Productivité dans les Aménagements Hydro-Agricoles de la Vallée du Fleuve Sénégal

Vérification des Réalisations

Rubrique d'évaluation	Questions d'Evaluation		Résultat de l'Evaluation																																																																				
	Rubriques principales	Rubriques secondaires																																																																					
Atteinte de l'Objectif Global	Améliorer la productivité et la rentabilité de la riziculture dans la Vallée du fleuve Sénégal	Augmentation de la production du paddy de 15% en 2018 par rapport à 2008, dans la Vallée du Fleuve Sénégal	- A travers la distribution du guide sur la riziculture, l'impact de la réforme de la sensibilisation des producteurs par la réflexion participative des périmètre à Podor, etc, il est prévu la réalisation de l'Objectif Global.																																																																				
		Augmentation des revenus des producteurs de 20% en 2018 par rapport à 2008, dans la Vallée du Fleuve Sénégal																																																																					
Atteinte du Objectif Spécifique	Améliorer la productivité et la rentabilité de la riziculture dans les Départements de Dagana et Podor.	Augmentation de la production du paddy de 15% par hectare dans les sites pilotes	<p align="center">Tableau: Rendement Moyen de Paddy (tonne/ha)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Sites Pilotes</th> <th rowspan="2"></th> <th colspan="2">2009</th> <th colspan="2">2010</th> <th colspan="2">2011</th> <th colspan="2">2012</th> <th colspan="2">2013</th> </tr> <tr> <th>Saison Sèche</th> <th>Saison des Pluies</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td rowspan="2">Debi-Tiguette</td> <td>Nombre d'échantillons de Producteurs</td> <td>90</td> <td>90</td> <td>9</td> <td>9</td> <td>9</td> <td>9</td> <td>-</td> <td>-</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Rendement Moyen de Paddy (tonne/ha)</td> <td>5,4</td> <td>3,6</td> <td>-</td> <td>5,9</td> <td>5,7</td> <td>-</td> <td>-</td> <td>-</td> <td>-</td> <td>--</td> </tr> <tr> <td rowspan="2">Podor (G1)</td> <td>Nombre d'échantillons de Producteurs</td> <td>123</td> <td>123</td> <td>91</td> <td>54</td> <td>-</td> <td>122</td> <td>82</td> <td>56</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Rendement Moyen de</td> <td>5,4</td> <td>5,0</td> <td>4,8</td> <td>4,4</td> <td>-</td> <td>4,2</td> <td>5,8</td> <td>5,0</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	Sites Pilotes		2009		2010		2011		2012		2013		Saison Sèche	Saison des Pluies	Debi-Tiguette	Nombre d'échantillons de Producteurs	90	90	9	9	9	9	-	-			Rendement Moyen de Paddy (tonne/ha)	5,4	3,6	-	5,9	5,7	-	-	-	-	--	Podor (G1)	Nombre d'échantillons de Producteurs	123	123	91	54	-	122	82	56			Rendement Moyen de	5,4	5,0	4,8	4,4	-	4,2	5,8	5,0										
			Sites Pilotes				2009		2010		2011		2012		2013																																																								
Saison Sèche	Saison des Pluies	Saison Sèche		Saison des Pluies	Saison Sèche		Saison des Pluies	Saison Sèche	Saison des Pluies	Saison Sèche	Saison des Pluies																																																												
Debi-Tiguette	Nombre d'échantillons de Producteurs	90	90	9	9	9	9	-	-																																																														
	Rendement Moyen de Paddy (tonne/ha)	5,4	3,6	-	5,9	5,7	-	-	-	-	--																																																												
Podor (G1)	Nombre d'échantillons de Producteurs	123	123	91	54	-	122	82	56																																																														
	Rendement Moyen de	5,4	5,0	4,8	4,4	-	4,2	5,8	5,0																																																														



*Handwritten mark*

		détaillants et de la quantité de riz local usiné par les riziers bénéficiaires.	Résultat et estimation de la quantité de paddy transformée par an	73 600	88 650											
		Le nombre de riziers qui utilisent le système de crédit (disponible pour tous les membres de l'Association des Riziers du Nord)	<p>- Il est estimé que le nombre de rizeries qui ont introduit des trieuses a augmenté de 20,4 pour cent, et le volume de vente de riz a aussi connu une hausse dans les mêmes proportions. Bien qu'il y ait certaines rizeries où la quantité transformée avait baissé à cause de la vétusté des équipements, la mise à niveau des équipements a été promu et à l'avenir il est prévu une augmentation de la quantité de paddy usiné (il en est de même pour la vente de riz de haute qualité).</p> <p>- Après installation des trieuses, la quantité et la qualité sont suivis dans 14 points de vente à Dakar et 5 points de vente à Saint Louis qui commercialisent le riz local.</p> <p>- Les montants des ventes ont été fournis pour 9 points de vente sur les 14 à Dakar, dont les quantités des vente ont fait l'objet de suivi dans le cadre du projet. Comme indiqué par le tableau ci-après, une augmentation ferme des ventes de riz local a été confirmée</p> <p style="text-align: center;">Tableau : Variation des quantités de riz local vendues dans les 9 points de vente à Dakar</p> <p style="text-align: right;">Unité : Tonne</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>2010</th> <th>2011</th> <th>2012</th> <th>2013</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Quantités vendues dans les 9 points de vente</td> <td>704</td> <td>1 143</td> <td>1 342</td> <td>1 441</td> </tr> </tbody> </table>					2010	2011	2012	2013	Quantités vendues dans les 9 points de vente	704	1 143	1 342	1 441
	2010	2011	2012	2013												
Quantités vendues dans les 9 points de vente	704	1 143	1 342	1 441												
Atteinte des Résultats attendus	Résultat 1: Mise en place d'une riziculture à haute productivité dans les sites pilotes	Efficacité des quantités d'intrants utilisés dans les sites pilotes sites (50% des agriculteurs des sites pilotes)	<p>- A travers les formations dispensées dans le cadre du projet, les producteurs ont contracté des prêts auprès de la CNCAS, et la majorité des producteurs appliquent les techniques culturales et utilisent les engrais recommandés dans le manuel.</p>													
		Le nombre de conseillers agricoles utilisant les manuels pratiques de riziculture proposés (80% des conseillers agricoles formés)	<p>- Le projet suit la politique d'"un manuel" réalisé par la SAED, et considère que le manuel sur la riziculture élaboré en 2011 est le manuel officiel. La SAED a distribué ce manuel à tous les conseillers agricoles en mars 2011, et la diffusion technique du riz par l'utilisation de ce manuel est faite dans toute la Vallée du Fleuve Sénégal. Par conséquent on peut dire que le taux d'utilisation du manuel sur la riziculture a presque atteint 100%.</p>													
	Résultat 2: Mise en place de dispositifs	Élaboration des plans de conception et exécution des travaux	<p>- Pour le premier groupe de Podor (6 zones), un plan de réfection des ouvrages a été élaboré. Les travaux ont commencé en mars 2011 et se sont achevés en janvier 2013. Pour le deuxième groupe (6 zones), après l'étude de situation, la planification de la réfection ouvrages et l'obtention d'un consensus parmi les producteurs, le travail a</p>													

*Handwritten mark*

*Handwritten mark*

appropriés de planification des réfections, de gestion et d'entretien des sites pilotes	de réfection des petits périmètres (périmètre de Débi-Tiguette et les 12 sites pilotes de Podor)	commencé en Octobre 2012. L'état d'avancement (basé sur les dépenses) en août 2013 était de 63%. Le transfert technique aux producteurs progresse régulièrement. Il est prévu d'achever le transfert technique aux producteurs à travers l'utilisation du manuel en décembre 2013.																																																					
	Estimation des travaux de réfection des petits périmètres à Podor (12 sites pilotes)	<p>- l'Estimation du coût de construction pour 12 zones de Podor (554ha) a été achevée. Le projet a réalisé une réfection sélective à hauteur d'un prix unitaire d'investissement maximum de 600 000 FCFA / ha.</p> <p style="text-align: center;">Tableau: Echelle et coût total des travaux de réfection à Podor</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>Nom</th> <th>Zone aménagée (ha)</th> <th>Coût Total (1 000 FCFA)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td rowspan="6">Groupe 1</td> <td>Diatar IT2</td> <td>50</td> <td>12 780</td> </tr> <tr> <td>Diatar 2</td> <td>38</td> <td>38 240</td> </tr> <tr> <td>Donaye IT4</td> <td>50</td> <td>21 134</td> </tr> <tr> <td>Diama Alwaly Korkadie</td> <td>44</td> <td>31 145</td> </tr> <tr> <td>Réfugiés de Moundouwaye</td> <td>25</td> <td>21 583</td> </tr> <tr> <td>Ngane</td> <td>45</td> <td>21 583</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">Total</td> <td>252</td> <td>146 465</td> </tr> <tr> <td rowspan="7">Groupe 2</td> <td>Diatar IT1</td> <td>50</td> <td>9 123</td> </tr> <tr> <td>Donaye IT2</td> <td>50</td> <td>9 123</td> </tr> <tr> <td>Donaye IT1</td> <td>50</td> <td>9 123</td> </tr> <tr> <td>Mboyo 4</td> <td>47</td> <td>9 123</td> </tr> <tr> <td>Mboyo 3</td> <td>40</td> <td>9 123</td> </tr> <tr> <td>Guede Ouro</td> <td>41</td> <td>9 123</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">Total</td> <td>278</td> <td>54 738</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td>530</td> <td>201 203</td> </tr> </tbody> </table>		Nom	Zone aménagée (ha)	Coût Total (1 000 FCFA)	Groupe 1	Diatar IT2	50	12 780	Diatar 2	38	38 240	Donaye IT4	50	21 134	Diama Alwaly Korkadie	44	31 145	Réfugiés de Moundouwaye	25	21 583	Ngane	45	21 583		Total	252	146 465	Groupe 2	Diatar IT1	50	9 123	Donaye IT2	50	9 123	Donaye IT1	50	9 123	Mboyo 4	47	9 123	Mboyo 3	40	9 123	Guede Ouro	41	9 123		Total	278	54 738			530
	Nom	Zone aménagée (ha)	Coût Total (1 000 FCFA)																																																				
Groupe 1	Diatar IT2	50	12 780																																																				
	Diatar 2	38	38 240																																																				
	Donaye IT4	50	21 134																																																				
	Diama Alwaly Korkadie	44	31 145																																																				
	Réfugiés de Moundouwaye	25	21 583																																																				
	Ngane	45	21 583																																																				
	Total	252	146 465																																																				
Groupe 2	Diatar IT1	50	9 123																																																				
	Donaye IT2	50	9 123																																																				
	Donaye IT1	50	9 123																																																				
	Mboyo 4	47	9 123																																																				
	Mboyo 3	40	9 123																																																				
	Guede Ouro	41	9 123																																																				
		Total	278	54 738																																																			
		530	201 203																																																				
La gestion et l'entretien des périmètres irrigués ont continué après les travaux participatifs de réparation et d'amélioration des sites-pilotes, et le guide de réparation et d'amélioration des petits périmètres	<p><u>Zone de Débi-Tiguette</u></p> <p>- Bien que l'installation soit vétuste elle fonctionne toujours. La pompe d'irrigation et la pompe de drainage fonctionnent correctement et les registres sont tenus sur une longue période.</p> <p><u>Zone de Podor</u></p> <p>- Après les travaux initiaux de réfection, il est prévu de former les producteurs sur le terrain avec la SAED chargée de suivre et évaluer les dommages sur les ouvrages au moment opportun et afin de réaliser des travaux de réfection appropriés et de façon régulière.</p> <p>- En Octobre 2013, au total 12 volumes de drafts de manuels ont été élaborés sur la base de la documentation des ateliers et conseils pratiques sur les sites. Les manuels ont porté sur la petite irrigation, l'irrigation à grande échelle, la SAED, et les producteurs et actuellement les personnes responsables au niveau du PAPRIZ à la SAED procèdent à la révision des contenus. De plus, une partie du manuel fait l'objet d'une traduction en français.</p>																																																						

*Handwritten mark*

SR

irrigués et des grands aménagements est élaboré sur la base du contenu du transfert de technologies																										
Evolution des superficies emblavées (augmentation de 100% dans les 12 sites pilotes) et du taux d'utilisation de carburant des groupes motopompes dans les sites pilotes (réduction de 20% de la consommation de carburant par ha dans les 12 sites pilotes)	<p>- La surface emblavée pour le groupe 1 (250ha) est passée de 60ha (saison des pluies en 2010) à 111ha (saison des pluies en 2011) et a augmenté de 85 %. La surface emblavée en saison des pluies 2012 était limitée à 66ha à cause du retard de la plantation et les dommages liés à l'inondation (Cependant, la zone d'irrigation éventuelle passe à 120ha). En ce qui concerne le carburant, la consommation était de 84 000 FCFA / ha (hivernage 2010), 62 400 FCFA / ha (hivernage 2011), et 59 400 FCFA / ha (hivernage 2012), et il avait connu une baisse de 29% à partir de 2010.</p> <p>- Par rapport au résultat du groupe 2 (6 GIE), il est difficile de vérifier le résultat en cette période d'évaluation finale, du fait de facteurs externes telles que la dégradation de la sécurité.</p> <p>Tableau: Consommation en carburant des pompes et zones de plantations des sites pilotes de Podor</p> <table border="1" data-bbox="907 614 1563 877"> <thead> <tr> <th>Descriptions</th> <th>Unité</th> <th>2010 Hivernage</th> <th>2011 Hivernage</th> <th>2012 Hivernage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Consommation de carburant (FC)</td> <td>lit</td> <td>8 395</td> <td>11 541</td> <td>6 520</td> </tr> <tr> <td>Zone de plantation</td> <td>ha</td> <td>60</td> <td>111</td> <td>86*</td> </tr> <tr> <td>FC par zone de plantation</td> <td>lit/ha</td> <td>140</td> <td>104</td> <td>99**</td> </tr> <tr> <td>Coût du carburant à l'hectare</td> <td>FCFA/ha</td> <td>84 000</td> <td>62 400</td> <td>59 400</td> </tr> </tbody> </table> <p>Source: PAPRIZ</p> <p>** La surface récoltée était de 66 ha.</p> <p>** cette valeur est calculée sur la base de la surface récoltée.</p>	Descriptions	Unité	2010 Hivernage	2011 Hivernage	2012 Hivernage	Consommation de carburant (FC)	lit	8 395	11 541	6 520	Zone de plantation	ha	60	111	86*	FC par zone de plantation	lit/ha	140	104	99**	Coût du carburant à l'hectare	FCFA/ha	84 000	62 400	59 400
Descriptions	Unité	2010 Hivernage	2011 Hivernage	2012 Hivernage																						
Consommation de carburant (FC)	lit	8 395	11 541	6 520																						
Zone de plantation	ha	60	111	86*																						
FC par zone de plantation	lit/ha	140	104	99**																						
Coût du carburant à l'hectare	FCFA/ha	84 000	62 400	59 400																						
Utilisation des manuels de planification et de gestion des aménagements par les ingénieurs de la SAED et les riziculteurs (60% des 22 GIE des sites pilotes)	<p>- Un manuel pour les producteurs a été élaboré à partir de la documentation qui avait été utilisée pour les formations pratiques lors des ateliers et sur le site. Le manuel a été utilisé pour les producteurs lors de la procédure entre l'investigation et l'opération pour les grands périmètres (Zone de Débi Tigquette) et les petits périmètres (12 zones dans le département de Podor). Dans les 12 sites de Podor (13 GIE), le manuel a déjà été utilisé (plus de 80%), mais à Débi-Tigquette les travaux de réfection n'ont pas été réalisés et seul le manuel sur la gestion de l'eau a été utilisée (le taux de réalisation est de 30 %).</p> <p>- Actuellement, le nombre de conseillers agricoles qui utilisent le manuel pour les conseillers agricoles est trois (100%).</p>																									

mf

*Handwritten mark*

<p>Résultat 3: Mise en place de mesures d'amélioration de la gestion financière des agriculteurs</p>	<p>Bilans des activités rizicoles des groupements des producteurs et de leurs membres dans les sites pilotes (22 GIE des sites pilotes et 5 agriculteurs par GIE)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour un total de 16 GIE à Débi-Tiguette et le groupe 1 à Podor, une étude de base a été menée dans la phase initiale du projet, et actuellement une étude de suivi est en cours pour 5 producteurs de chaque GIE. Après une analyse de ces 16 GIE, il semble que l'on puisse confirmer l'amélioration de la situation en termes de quantité par rapport à l'étude de base.</li> <li>- Par ailleurs, une étude de base du groupe 2 de Podor a été réalisée en juillet 2012. Les travaux d'irrigation du groupe 2 sont en cours et s'achèveront en mi-décembre 2013. Parallèlement à la construction, les formations aux techniques culturales se sont poursuivies pour les producteurs du groupe 2, et il est prévu une certaine amélioration des techniques culturales. Cependant, étant donné que la prochaine saison culturale sera en saison sèche 2014 (commençant à partir de mars 2014), ce sera une situation difficile pour vérifier le transfert technique pendant la période du projet, en plus des effets de la construction.</li> <li>- Il est prévu une amélioration du bilan et des revenus de chaque producteur, mais pour l'Union (association de l'irrigation), il peut s'avérer difficile de déterminer présentement s'il y a eu amélioration du bilan à travers l'amélioration des revenus de chaque producteur, parce que l'Union est une association à but non lucratif dont l'objectif principal est le fonctionnement et l'entretien des ouvrages d'irrigation. Cependant, avec les changements découlant de la sensibilisation des producteurs sur l'entretien des ouvrages, il est attendu de lever les fonds d'entretien et de gestion, qui sont actuellement difficiles à mobiliser. (Actuellement, chaque producteur est obligé de ne prendre en charge que le coût du carburant pour la pompe, mais il est nécessaire d'avoir un fonds pour l'entretien et la réparation des ouvrages à l'avenir)</li> </ul>
	<p>Taux d'éligibilité et d'utilisation du système de crédit par les agriculteurs (60% des agriculteurs des sites pilotes)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour les 9 GIE de la zone de Débi-Tiguette, tous les producteurs (100%) ont bénéficié du système de crédit de la CNCAS ou du CMS après avoir fait de la jachère pendant 3 campagnes agricoles. D'autre part, le taux d'utilisation du système de crédit est resté égal à 44% dans les 6 sites pilotes de Podor. Cependant, le taux total d'utilisation dans l'ensemble de la zone du projet dépasse 60 %.</li> </ul>
<p>Résultat 4: Mise en place de circuits de distributions appropriés du riz blanc de qualité répondant aux besoins des consommateurs sénégalais.</p>	<p>Le nombre de rizeries qui appliquent le triage (100% des bénéficiaires)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Installation de trieuses pour 21 fournisseurs de l'Association des Riziers (ARN) a commencé depuis février 2013. Installation d'équipements a commencé par les riziers qui ont pris en charge 20% des coûts d'acquisition des équipements par l'ARN à la fin du mois de juin 2013. 21 riziers qui ont pu se procurer du paddy récolté durant la saison sèche 2013 ont déjà commencé à utiliser les trieuses.</li> </ul>
	<p>Le nombre de distributeurs et le volume de distribution du riz blanc local de qualité (augmentation de 20% du nombre de distributeurs qui achètent du riz blanc auprès des riziers bénéficiaires et des</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les riziers ont payé 20% (20% de 220 million FCFA du coût d'approvisionnement qui fera de 44 million FCFA) des coûts d'acquisition de l'ARN, et les fonds du système de crédit ont été mis en place. Les fonds sont actuellement logés au niveau du compte de la CNCAS. CNCAS compte accorder à l'ARN des crédits d'un montant égal, mais les termes, etc, n'ont pas encore été finalisés. L'équipe du projet attend la réponse de la CNCAS.</li> <li>- Les sociétés membres de l'ARN en juillet étaient au nombre de 28 et 21 sur les 28 ont déjà été équipées de trieuses. D'autre part les 7 sociétés restantes n'étaient pas obligées de payer leur contribution, mais elles ne pouvaient pas non plus utiliser le système de crédit selon les règles actuelles de l'ARN. Pour que toutes les sociétés membres puissent utiliser le système de crédit, même les riziers qui n'ont pas versé leur contribution, l'ARN compte actuellement réviser son règlement.</li> </ul>

*Handwritten mark*

2/2

	<p>volumes de distribution de riz local usiné et trié par les riziers bénéficiaires)</p> <p>Le riz local est valorisé</p> <p>Nombre de circuits de distribution créés entre les riziers et intermédiaires à travers les activités de promotion</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'équipe du projet a participé aux foires nationales (FIARA et FIDAK) avec la SAED et la promotion des activités a été faite en direction des 2000-3000 consommateurs généraux pour chaque foire.</li> <li>- En novembre 2011, des photos de jeunes participant au concours de préparation du Thieboudienne ont été diffusé pour faire la publicité du riz local auprès de 2000 élèves de 29 écoles primaires des 5 régions dans lesquelles intervenaient des volontaires japonais (JOCV).</li> <li>- En décembre 2011, une campagne de consommation du riz local a été menée et les principaux riziers et distributeurs y ont participé. Il y avait 400 visiteurs et la TV, la radio et la presse ont couvert l'événement.</li> <li>- Parmi les distributeurs ayant participé à la campagne, les plus ambitieux ont été choisis pour améliorer l'emballage du riz et un échantillon d'emballage a été développé en février 2013. De plus, une enquête questionnaire auprès des consommateurs a été menée durant l'événement. Sur la base des résultats, l'emballage sera finalisé et après juin 2013 lors de la pénurie de riz local, une campagne PR a été sera organisée devant les points de vente des détaillants en zones urbaines.</li> </ul> <p>- Pour environ 12 riziers et détaillants ayant participé à la campagne du riz local en janvier 2013, des ateliers sur la commercialisation ont été organisés. De plus, lors de l'événement de février 2013, un forum a été organisé pour permettre de négocier avec les distributeurs en zones urbaines.</p> <p>- Selon l'étude menée en août 2013, une nette augmentation des canaux de distribution a été confirmée.</p> <p>Tableau: Changement de canaux de distribution entre riziers et intermédiaires</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Résultat en 2010</th> <th>Résultat en 2013</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Nombre de canaux de distribution entre riziers et intermédiaires</td> <td>21</td> <td>45</td> </tr> </tbody> </table>		Résultat en 2010	Résultat en 2013	Nombre de canaux de distribution entre riziers et intermédiaires	21	45
	Résultat en 2010	Résultat en 2013						
Nombre de canaux de distribution entre riziers et intermédiaires	21	45						
Intrants Fournis	<p>Partie japonaise</p> <p>1 Envoi d'Experts japonais            Chef d'Equipe/Ingénierie de l'Irrigation/Gestion de l'Eau, Sous Chef d'Equipe/Cultures Irrigées, Riziculture/ Gestion Agricole, Usinage du Riz/Post-Récolte, Distribution du Riz/Politique et Institution, Commercialisation du Riz, Organisation des Producteurs/Opération Micro-finance, Travaux de Construction, Développement de l'Irrigation/Supervision de la Construction, Coordination/Vulgarisation Agricole, Coordination/Développement Participatif à l'Irrigation</p> <p>2 Équipement (Véhicules, Ordinateur portable, imprimante, photocopieuse, décortiqueuses, trieuses rotatives, calibreurs, élévateurs etc)</p> <p>3. Formation au Japon</p> <p>4. Budget de fonctionnement</p> <p>Partie sénégalaise</p> <p>1. Homologues (Personnel de contrepartie)</p> <p>2 Bureaux du projet</p>							

3

Handwritten initials or mark.

3 Hébergement à la SAED à Podor	
4. Budget de fonctionnement	
Préalables	N/A

Handwritten mark.

2/5  
Vérification du Processus de Mise en œuvre du Projet

Rubrique d'évaluation	Questions d'Evaluation		Résultat de l'Evaluation
	Rubriques principales	Rubriques secondaires	
Méthode de transfert technique	La méthode de transfert technique est-elle appropriée?		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour les travaux participatifs de réfection des périmètres et l'amélioration des techniques de gestion de l'eau, le transfert technique a-t-il été fait de façon répétée jusqu'à ce que les producteurs maîtrisent les techniques pratiques, à travers les travaux conjoints sur site avec la SAED. Par conséquent, le niveau technique a atteint une phase où les producteurs peuvent continuer les activités volontairement à l'achèvement du projet. Cependant, à moins qu'il y ait le temps approprié pour engager lesdites opérations et un véhicule toujours à disposition, la mise en application des techniques transférées sur le terrain sera très limitée.</li> <li>- Pour les travaux de riziculture, l'homologue au siège de la SAED est un chercheur et il n'est pas nécessaire de procéder à un transfert technique. D'autre part, pour le transfert technique aux conseillers agricoles sur le terrain, il faut faire plus d'efforts. A ce jour, bien qu'il ait eu beaucoup d'opportunités pour diverses formations avec l'appui des bailleurs, la plupart d'entre elles sont des formations théoriques et ne reflète pas la situation où le producteur est sur le champ et que l'application pose problème.</li> <li>- Pour les travaux de transformation du riz, il n'y a pas de direction au niveau de la SAED chargée de conseiller les riziers privés sur les techniques de transformation post récolte (techniques d'usinage du riz), et il n'y a pas de personnel en charge. A l'avenir, il est nécessaire de faire un transfert technique sur l'utilisation régulière du mécanisme pour les conseillers agricoles de la SAED.</li> </ul>
Relation entre acteurs	Les relations entre les experts japonais et les homologues de la SAED sont-elles bonnes ?	La confiance mutuelle entre acteurs a-t-elle été mise en place? La satisfaction mutuelle est-elle bonne?	- Les experts japonais et la SAED ont convenu que les relations qu'ils entretiennent sont bonnes et que la confiance mutuelle règne.
		La communication mutuelle est-elle suffisante?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour le fonctionnement et la gestion du projet, une rencontre hebdomadaire a été instaurée pour étudier l'état d'avancement des travaux et les préoccupations.</li> <li>- Concernant la réfection participative des périmètres et l'amélioration des techniques de gestion de l'eau, des ateliers et réunions hebdomadaires étaient organisés avec le personnel de la SAED et les producteurs.</li> <li>- Concernant la formation à la riziculture, une rencontre hebdomadaire sur l'état d'avancement des travaux et les préoccupations a été instaurée.</li> </ul>
	Les attributions et les différents niveaux (central, régional et les sites), des agences compétentes et du personnel et de la chaîne de commandement sont-ils clairs?		- Les attributions et les différents niveaux (central, régional et les sites), des agences compétentes et du personnel et de la chaîne de commandement sont-ils clairs?

m

2/5

	La coopération, le système de partage des informations sont-ils meilleurs?		
Appropriation des Acteurs	Les homologues mis à disposition sont-ils compétents?	Est-ce que les homologues mis à disposition sont compétents? Les homologues participent-ils aux activités du projet volontairement?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Concernant les travaux participatifs de réfection des ouvrages d'irrigation et sur l'amélioration des techniques de gestion de l'eau, un technicien a été affecté au siège de la SAED et il reçoit les documents du projet et participe aux ateliers. Cependant, à cause de contrainte budgétaire et du personnel limité un ingénieur responsable du projet au siège et un ingénieur des Délégations de Dagana et Podor sont chargés du volet technique et un chef de zone des conseillers agricoles sur le terrain est responsable de l'organisation chaque fois que de besoin.</li> <li>- Concernant les travaux de riziculture, l'équipe du projet a pu travailler en étroite collaboration avec les homologues du siège de la SAED. Par contre, il y pas eu de soutien à plein temps des délégations parce que le personnel avait d'autres tâches</li> <li>- Pour les travaux de transformation du riz, le chef d'équipe des homologues joue un rôle central et contribue de façon significative à la coopération par le renforcement de l'organisation de l'ARN et la collaboration avec les institutions financières. Cependant, il n'y a pas eu de participation à la coopération technique telle que les installations, directives opérationnelles, et l'entretien et la gestion des trieuses, et un transfert technique a été réalisé sur le terrain. Ceci est dû au fait qu'il n'y a pas de direction chargée de la transformation post récolte à la SAED (y compris dans le domaine de la vulgarisation agricole), et personne n'a été désignée pour en prendre charge.</li> </ul>
	La SAED est-elle suffisamment au courant des activités du Projet?		- D'après une étude sous forme d'interviews réalisée au siège de la SAED, il a été confirmé que le contenu du projet est bien compris.
	Le budget de l'Etat du Sénégal a-t-il été mis en place et dépensé comme prévu?		- SAED prend en charge les dépenses des homologues et d'un bureau, ce qui s'est fait sans aucun problème. Aucun autre budget par rapport à ce projet n'a été enregistré.
Relations avec les autres bailleurs	Y a-t-il des relations de coopération ou de duplication inutile des activités avec d'autres bailleurs?	AFD	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Agence Française de Développement (AFD) a réalisé actuellement une Etude de Faisabilité sur les projets de développement rural à Podor (y compris la composante irrigation), et ce projet leur fournit les résultats des travaux participatifs des producteurs dans les petits périmètres. De plus, les informations sur le 3PRD ont été fournies.</li> <li>- De la part de l'Agence Canadienne pour le Développement International (ACDI), il y a une proposition de diffusion du guide sur les techniques de production conjointes du riz, les possibilités de coopération sont en cours de discussion.</li> <li>- Le projet a accepté la formation en groupe des experts en riz des Etats de l'Afrique de l'Ouest dispensée par le siège d'Africa Rice au Bénin (financée par le Canada) et une formation technique a été dispensée sur les techniques de transformation du riz.</li> <li>- L'USAID a tenté de créer une marque de riz par l'introduction d'une structure de commercialisation qui met l'accent sur la mise en place d'une chaîne de valeur du riz et du maïs dans la Vallée du Fleuve Sénégal, et il est prévu une expansion des résultats à travers la collaboration</li> </ul>
		USAID	
		Coopération Espagnole	
		Autres	

3

UN

**Pertinence**

Rubrique d'évaluation	Questions d'Evaluation		Résultat de l'Evaluation
	Rubriques principales	Rubriques secondaires	
Nécessité	L'objectif du projet correspond-il aux besoins de la Partie sénégalaise (groupe cible)?		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les bénéficiaires direct du projet, "Petits exploitants agricoles engagés dans la riziculture irriguée dans la Vallée du Fleuve Sénégal" ne sont pas dans un environnement qui leur permette de réaliser un profit raisonnable avec la riziculture et de pouvoir continuer la riziculture de façon durable, à cause de la vétusté des ouvrages d'irrigation, de l'approvisionnement instable en intrants, des coûts de production élevés, le faible rendement des cultures et le manque de main d'oeuvre, la mauvaise qualité du riz, le manque de circuit de commercialisation organisés et d'informations sur le marché, etc. Par conséquent, ce projet qui apporte un soutien direct dans la zone de riziculture dans la Vallée du Fleuve Sénégal satisfait les besoins des bénéficiaires.</li> <li>- Bien que le riz soit une denrée de consommation courante pour les Sénégalais, environ 80% de l'approvisionnement du marché local en riz est partagé entre le riz importé en provenance des pays de l'Indochine. Du point de vue de la sécurité alimentaire et de la balance commerciale, l'augmentation de la production de riz constitue une forte priorité pour Sénégal.</li> </ul>
	L'objectif du projet correspond t-il aux besoins de la communauté cible?		
Priorité	L'objectif global et l'objectif du projet sont ils cohérents avec le Plan National de Développement, le Plan de Développement Agricole, et les autres plans et politiques pertinentes?		<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Etat du Sénégal a érigé en priorité l'autosuffisance alimentaire en riz comme partie de la sécurité alimentaire. Pour y arriver, il y a le PNAR (Programme National pour l'Autosuffisance en Riz) qui a été mis en œuvre en 2005. Pour promouvoir ce PNAR, l'Etat du Sénégal a mis en œuvre la SNDR (Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture). Ce projet est conforme à la politique ci-dessus.</li> <li>- Lors de la 4ème Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique qui a eu lieu à Yokoyama en mai 2008 (TICAD IV), notre pays a promis à la communauté internationale et aux organismes concernés de doubler la production de riz en Afrique lors des 10 prochaines années, d'ou l'initiative "Coalition pour le Développement de la Riziculture en Afrique (CARD)"</li> <li>- Dans le Programme d'Assistance Pays en cours d'élaboration, l'agriculture et la filière riz sont pris en compte dans le programme d'appui à l'amélioration de l'économie rurale (titre provisoire)" qui est un des sous objectifs II " développement de l'industrie primaire". Le projet se positionne comme intrant primaire du programme et est activement engagé avec l'introduction des autres composantes, et il est prévu de réaliser d'importants effets de synergie.</li> </ul>
	L'objectif du projet est-il consistant avec la politique d'aide du Japon et le plan de coopération pays de la JICA?		
Durabilité comme Moyens	Les stratégies sont -elles adaptées pour régler les problèmes de développement du pays dans le secteur agricole	L'approche du projet est-elle appropriée ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour ce qui est de l'approche de ce projet, il est valable en général. Cependant, la révision de la partie sur les composantes s'est faite durant la mise en œuvre du projet et des problèmes ont été observés par rapport au contenu. Même si une étude de planification détaillée n'a pas été réalisée pour ce projet, il a fallu mener une étude pour examiner les composantes du projet, afin de concevoir un projet faisable pendant la durée du projet.</li> </ul>

m

2/3

au Sénégal?	Quels types de synergie y a t-il eu avec les autres bailleurs?	- dans la filière riz, il y eu beaucoup de projets exécutés antérieurement. Si ce projet peut collaborer avec les activités de distribution et dans le domaine du marketing où les autres bailleurs mettent l'accent, et que le projet se concentre juste sur la production et l'amélioration de la qualité de l'usinage du riz, il y a une possibilité d'augmentation efficace de la production de riz (15%) et d'augmentation des revenus des producteurs (20%) de l'objectif du projet.
L'effet du projet a t-il atteint des groupes autres que ceux ciblés maintenant ou y a t-il une possibilité d'expansion à l'avenir?		- Présentement, il n' a pas été observé spécifiquement une diffusion vers des groupes non ciblés. Cependant, par rapport aux techniques culturelles des producteurs, le manuel sur la riziculture n'a pas été utilisé seulement pour donner des conseils techniques dans la zone pilote mais il a aussi fait l'objet d'un transfert au personnel de la SAED et aux conseillers agricoles sur le terrain. Cependant, il est prévu de le diffuser à d'autres groupes que ceux de la zone cible du projet.
Le bénéfice de l'effet ou la charge du coût est-elle répartie de façon équitable ?		- L'approche participative a été utilisée pour la réfection des ouvrages d'irrigation, et le fardeau était également réparti. - Il y a des règles et coutumes traditionnelles dans les communautés rurales, même si on ne peut trop intervenir de l'extérieur, il a été fait en sorte de ne pas imposer plus aux personnes socialement faibles.
Y t-il des avantages comparatifs liés aux techniques du Japon?	L'expérience des projets de coopération technique de la JICA est-elle utilisée? L'expérience existante au Japon a t-elle été utilisée?	- Les résultats de sept programmes de transfert technique qui ont été menés dans le cadre de l'étude du plan directeur réalisé avant ce projet ont été utilisés efficacement. - Il y a des normes de qualité du paddy et du riz gérées par des autorités compétentes. Cependant, lorsque les producteurs vendent le paddy aux rizeries ou aux distributeurs de paddy ou lorsque les rizeries vendent le riz aux distributeurs, le prix de la transaction n'est pas déterminé par la norme de qualité citée ci-dessus. Le prix est déterminé par le jugement de la qualité par les "sens". Au Japon, il y a de profondes expériences et connaissances sur l'évaluation, l'analyse et la gestion de la qualité du riz et il est envisagé de contribuer à cette situation de façon significative.
Autres	Y a t-il eu des changements sur l'environnement (politique, économie et la société) du projet après l'évaluation à mi-parcours?	N/A

m

2/2

**Efficacité:**

Rubrique d'évaluation	Questions d'Evaluation		Résultat de l'Evaluation
	Rubriques principales	Rubriques secondaires	
Perspective d'Atteinte de l'Objectif du projet	L'objectif du projet a-t-il été réalisé comme prévu?(Prévision)	La productivité et la rentabilité de la production de riz dans les départements de Dagana et Podor ont -elles été améliorées?  La définition des indicateurs de l'objectif du projet est-elle appropriée?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans la zone de Débi-Tiguette, vue la double culture en 2012 les champs étaient en jachère à cause du problème de l'Union, un retard des activités a été constaté. Cependant, des formations aux techniques culturales et techniques post-récolte ont été dispensées par l'utilisation des manuels et les producteurs dans les sites pilotes ont valorisé la productivité.</li> <li>- Dans la zone de Podor, bien que les activités soient limitées à cause de l'incident en Algérie et la situation politique au Mali en janvier 2013, la superficie moyenne a augmenté et le rendement s'est accru avec les résultats des travaux de réfection des ouvrages d'irrigation. De plus, l'essai d'utilisation d'équipement pour les petites exploitations (machines d'usinage du riz, cultivateur, etc.), s'est révélé efficace dans la recherche de débouchés pour le paddy et dans l'amélioration de l'efficacité du travail, et il est prévu à l'avenir une augmentation du volume de production.</li> <li>- Par l'amélioration des activités de promotion et de distribution du riz local, la reconnaissance a été améliorée et le volume de distribution a augmenté. L'augmentation du volume de distribution va contribuer à améliorer la productivité et la rentabilité de la production du riz dans la zone pilote.</li> <li>- Après la révision des indicateurs des résultats et des indicateurs de l'objectif du projet dans le Cadre logique, les indicateurs sont appropriés.</li> </ul>
Relations Causales	Les résultats du projet contribuent-ils à atteindre l'objectif du projet? (La réalisation des résultats du projet a été causée par les Résultats.)		- Les résultats de ce projet sont composés de 4 points que sont: (1) forte productivité de la riziculture, (2) la réfection des ouvrages d'irrigation a été formulée et l'entretien a été fait convenablement, (3) des mesures pour améliorer la gestion des producteurs ont été prises et (4) la transformation du riz selon le goût des consommateurs a été faite et le riz transformé est bien distribué. L'appui synthétique pour "la riziculture, "l'irrigation", "la gestion agricole ", "la transformation post-récolte," et "la distribution et la commercialisation " vise l'augmentation de la production de riz local. A travers des activités, les résultats réalisés dans chaque zone sont exprimés avec un lien organique, et il est possible de confirmer la relation causale avec l'objectif du projet.
	Y a-t-il un autre aspect permettant d'atteindre l'objectif du projet?		N/A
	Y a-t-il un changement par rapport à l'hypothèse importante? Existe-t-il un effet de l'hypothèse importante sur les objectifs du projet, allant du résultat à l'objectif du projet, ou de	<p><b>[Hypothèse importante]</b> La stabilité du coût de production du riz avec la stabilité du prix des intrants agricoles</p> <p><b>[Hypothèse importante]</b> La sécurité du site pilote ne sera dégradée</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le principal problème de l'industrie primaire (agriculture) au Sénégal est le coût de production élevé et l'instabilité des produits agricoles, y compris le riz, et il n'y a aucun changement sur l'hypothèse importante.</li> <li>- Après l'incident en Algérie et les troubles politiques au Mali en janvier 2013, les activités à Podor ont été limitées. En conséquence, la construction d'ouvrages d'irrigation et la formation technique sur la riziculture étaient insuffisantes. Une partie des mesures de sécurité ont été levées en mi-juillet</li> </ul>

2/2

25

l'impact de conditions externes?		2013 et la construction s'est poursuivie à un rythme soutenu à ce jour. Bien que la réfection des ouvrages d'irrigation des 6 autres zones (Groupe 2) se termine en décembre 2013, il n'y aura pas assez de temps pour la formation technique en saison sèche 2014 (qui commence en février-mars).
	<b>【Hypothèse importante】</b> L'Union des Organisations Paysannes fonctionnement bien.	- A cause de ses dettes, l'Union au niveau de la zone de Débi-Tiguette a été dissoute en mai 2011. En conséquence, les producteurs ne peuvent plus obtenir des prêts auprès de la CNCAS, et ont abandonné un champ pendant 2 campagnes agricoles en 2012. La normalisation de l'Union n'a pu se réaliser. Avec l'arbitrage de la SAED et des collectivités locales en saison sèche 2013, les producteurs ont obtenu des prêts de la CNCAS et du CMS pour 1 campagne agricole, et la plantation a repris. Certains des producteurs coopératifs qui avaient été ciblés initialement pour le suivi de ce projet se sont conformés aux procédures culturales recommandées, et des rendements élevés sont attendus. Cependant, il est difficile de réaliser la diffusion prévue vers des zones voisines dans le laps de temps restant.
	Y a-t-il d'autres hypothèses importantes?	- Rien de particulier
Quels sont les facteurs qui inhibent ou contribuent à la réalisation de l'objectif du projet?		<p><u>Facteur contributif</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- En tant que facteur contributif, il est prévu que l'intérêt des consommateurs pour le riz local augmente et qu'à l'avenir, les investissements du secteur privé puissent croître.</li> </ul> <p><u>Facteur inhibiteur</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il est difficile pour les producteurs de bénéficier de prêts de la CNCAS lorsque nécessaire.</li> <li>- Bien qu'il soit possible pour les producteurs de la Vallée du Fleuve Sénégal de faire de la culture semi-annuelle, ils ont tendance à produire des légumes et des cultures commerciales en saison sèche froide</li> </ul>

m

*Handwritten signature/initials*

**Efficiences**

Rubrique d'évaluation	Questions d'Evaluation		Résultat de l'Evaluation
	Rubriques principales	Rubriques secondaires	
Réalisation du résultat	Le niveau de réalisation du résultat est-il adéquat?	Le résultat a-t-il été réalisé comme prévu? Si non, quel est l'obstacle?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour le Résultat 1, une partie des activités n'a pas été menée à cause de deux campagnes agricoles entre 2011 et 2012 durant lesquelles les champs étaient en jachère à cause des problèmes de l'Union de Débi-Tiguette, et la restriction des activités dans la zone de Podor à cause de la situation politique en Algérie et l'incident au Mali en janvier 2013. Cependant, il est prévu que le Résultat soit atteint.</li> <li>- Pour le Résultat 2, la réalisation des résultats a été inhibé dans une certaine mesure par le retard de la réfection de la deuxième partie des 6 zones d'irrigation de Podor et il est difficile de confirmer le résultat pendant la période du projet.</li> <li>- Pour le Résultat 3, même la construction d'un magasin pour le stockage du paddy a été annulée et que les activités connexes avaient été supprimées du résultat lors de l'évaluation à mi-parcours, les autres activités se sont déroulées comme prévu.</li> <li>- Pour le Résultat 4, à cause du retard dans l'acquisition des trieuses, la mise en place d'un système de crédit par l'ARN a connu un retard.</li> </ul>
		Les indicateurs de chaque résultat sont-ils appropriés?	
Relation causale	Les activités sont-elles nécessaires et suffisantes pour produire le résultat?		<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'il n'y avait pas eu divers problèmes, tels que celui de l'Union de Débi-Tiguette, la dégradation de la sécurité dans la province de Podor, le retard dans l'acquisition des trieuses, toutes les activités seraient nécessaires et suffisantes.</li> <li>- Avec l'arrêt de la construction du magasin de stockage du riz dans la zone de Débi-Tiguette, des opportunités de formation ont été perdues, notamment la gestion de l'inventaire, la commercialisation à temps du riz et la gestion financière des charges d'un magasin de stockage.</li> </ul>
	La qualité, la quantité et la période de fourniture des intrants sont-elles appropriées par rapport à la réalisation du résultat?	L'effectif d'experts Japonais envoyés, leurs expertises, le programme et la période sont-ils appropriés?	- Le nombre et la période d'envoi des experts japonais sont appropriés. De plus, les consultants locaux recrutés par le projet étaient présents lors de la période d'absence des experts japonais et les activités se sont poursuivies.
		Les spécifications, le type, la quantité, la durée du processus d'acquisition des équipements fournis sont-ils appropriés?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bien que l'introduction des trieuses ait connu un retard (l'arrivée au Sénégal a eu lieu après décembre 2012), le transfert technique a été achevé.</li> <li>- la construction d'un magasin de stockage de paddy dans la zone de Débi-Tiguette a été annulée.</li> <li>- Pour l'acquisition des autres équipements, il n'y avait aucun problème.</li> </ul>
		La qualification, le domaine, le contenu de la formation, la période et la durée de la formation au Japon sont-ils appropriés?	- D'après les interviews des homologues qui ont participé à la formation au Japon, le contenu et la période étaient appropriés.

*Handwritten signature/initials*

C/S

		L'effectif du personnel homologue Sénégalais, leur statut ou compétence sont-ils appropriés?	- Les homologues envoyés par la SAED ne travaillent pas à plein temps. Bien que les homologues aient d'autres tâches, ils ont accordés autant de temps que possible.
		Le budget pour les activités menées sur le terrain par la partie Japonaise est-il approprié?	N/A
		Le budget alloué par la partie sénégalaise est-il approprié?	- La SAED a appuyé le projet en mettant à disposition des bureaux et en payant les salaires du personnel qui a assisté les Experts japonais. Cependant le budget de fonctionnement (ex: dépenses pour le transport des trieuses, etc) n'était pas approprié.
Coût	Comparé à des projets similaires (coopération menée par le projet de la JICA et autres bailleurs), le résultat est proportionnel aux coûts des intrants?		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coût direct des travaux de réfection des ouvrages d'irrigation dans la zone pilote est de 600 000 FCFA et ce coût est relativement bas comparé à des projets similaires. Grâce à l'effet de synergie de la gestion de l'eau et du transfert technique des techniques de riziculture, le rendement moyen de paddy s'est amélioré passant de 0.6 tonne/ha en saison sèche et à 1.0 tonne/ha en saison des pluies. Les revenus sont passés à 200 000 FCFA/ha (le prix du paddy est de 123 F CFA/kg) et là il s'agit du développement d'une irrigation à fort coût-bénéfice. De plus, étant donné la promotion des travaux participatifs par les producteurs et les techniques maîtrisées par les organisations de producteurs, il est prévu à long terme une baisse des coûts d'entretien. .</li> <li>- La capacité de transformation du paddy des 21 rizières chez lesquels des trieuses étaient introduits est de 89,000 tonnes et cela est avéré d'autant plus que 24% du rendement total de paddy est réalisé dans la Vallée du Fleuve Sénégal. Bien que le coût des trieuses soit de 220 million FCFA, le but visé est élevé, à savoir produire 57 000 tonnes de riz local, qui fait l'objet d'une forte demande sur le marché par sa qualité. De plus, avec l'introduction des machines, l'union des rizières a été mise sur pied et le système de crédit des rizières a aussi été mis en place et un transfert technique sur un rapport coût-efficacité élevé a été réalisé à travers l'introduction des trieuses.</li> </ul>
	Comparé à des projets similaires (coopération menée par le projet de la JICA et autres bailleurs), le résultat est proportionnel aux coûts des intrants?		- Dans ce projet, plusieurs programmes ont été exécutés en vue d'attirer plus l'attention sur le riz local à travers la coopération avec le secteur privé, tels que les rizières et détaillants, les mass médias et les fabricants locaux. Dans ces activités, toutes les sociétés qui avaient des intérêts en jeu ont coopéré et des résultats des performances à coût élevé ont été observés, notamment le <u>partage des frais, le sponsoring et la publicité dans les masses médias sans frais.</u>
	Les ressources locales sont-elles utilisées de façon efficace?	Les organisations ou infrastructures sont-elles utilisées de façon efficace?	- Les ressources locales ont été utilisées notamment le périmètre de Débi-Tiguette qui avait été réalisé par le Japon, les installations de formation du CIFA, les connaissances des directives sur l'organisation du secteur rizicole du CGER, AfricaRice, les résultats d'étude de l'ISRA sur la riziculture et la coopération avec les organes de gestion des foires telles que la FIARA et la FIDAK.
		Les résultats de projets similaires antérieurs sont-ils	- Les résultats des composantes du transfert technique dans le cadre du schéma directeur qui a été élaboré antérieurement ont été utilisés de façon efficace.

ny

Handwritten mark: *AK*

	utilisés de façon efficace?	
Les facteurs qui affectent l'efficacité du processus de mise en œuvre du Projet	Existe-t-il des causes qui entravent l'efficacité du projet	- A cause du retard dans l'acquisition des trieuses, dans la mise en place d'un système de crédit qui constituait l'axe de gestion organisationnelle de l'ARN, il est presque impossible de confirmer les résultats d'ici mars 2014.

**Impact**

Rubrique d'évaluation	Questions d'Evaluation		Résultat de l'Evaluation
	Rubriques principales	Rubriques secondaires	
Perspective de Réalisation de l'Objectif global du projet	Est ce que l'Objectif Global est atteint comme prévu?		- Pour la réalisation de l'objectif global du projet, il est nécessaire que les activités du projet soient largement déployées dans la zone, mais actuellement, l'effet d'entraînement n'a pas été confirmé particulièrement. A l'avenir, le résultat du transfert technique aux organisations homologues ainsi qu'aux acteurs des zones pilotes un effet d'entraînement est prévu dans les autres régions. Cependant, dans la situation actuelle, le budget et le système de vulgarisation SAED n'est pas clairement défini.
	L'atteinte de l'Objectif Global est-elle sensée influencer la politique de développement du secteur agricole au Sénégal?		- Une partie des activités sont toujours à l'étape expérimentale et il faut plus de pratiques sur le terrain pour intégrer les activités dans la politique de développement du secteur agricole au Sénégal.
	Is the important assumption from the Project purpose to the Overall Goal correct at present?	<b>【Hypothèse Importante】</b> La politique d'autosuffisance en riz est une priorité dans le cadre de la Sécurité Alimentaire.	- Pour ce qui est de la sécurité alimentaire au Sénégal, le riz est le céréale le plus important et la priorité pour une production durable est extrêmement importante. A cette étape, c'est une hypothèse importante applicable et la possibilité que ça soit un facteur inhibant est très faible.
	Existe-t-il d'autres facteurs pouvant inhiber la réalisation de l'Objectif Global?		N/A
Relation causale	Y-a-t-il une différence significative entre l'Objectif Global et l'Objectif Spécifique? La réalisation de l'Objectif Spécifique a-t-elle contribué à l'atteinte de l'Objectif Global?		- Il a été observé qu'il n'y aucun gap particulier entre les objectifs du projet et l'objectif global, et que l'atteinte de l'objectif du projet va contribuer à la réalisation de l'objectif global.
Effet d'entraînement	Y a-t-il d'autres effets d'entraînement?	Y a-t-il des effets positifs ou négatifs en dehors de l'Objectif Global?	<u>Impact positif</u> - Il est prévu que l'activation du secteur privé (riziers, détaillants, fabricants de machines agricoles, etc.) impliqué dans le riz local va contribuer à un impact économique. De plus, les distributeurs de riz importé qui ont le capital adéquat ont aussi intégré le domaine de la distribution du riz local. Ces facteurs peuvent entraîner l'impact économique de la sécurité alimentaire et des économies sur

Handwritten mark: *3*

sh

			<p>le change de devises.</p> <p><u>Impact négatif</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- il est nécessaire de prendre en charge l'impact environnemental du développement de l'irrigation. Notamment, il y a certains risques de salinisation des sols dans les terres mal irriguées (risque de dommage lié à la salinisation).</li><li>- Il n'y a aucun risque de survenance de pollution des eaux et de maladies d'origine hydrique causées par le drainage des champs.</li></ul>
--	--	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

mb

2/2

**Durabilité**

Rubrique d'évaluation	Questions d'Evaluation		Résultat de l'Evaluation
	Rubriques principales	Rubriques secondaires	
Politique et aspects du système	La possibilité de poursuivre l'assistance en matière de politique après la fin de la coopération est-elle forte?		- Les activités du projet étaient très ancrés dans la politique à cause du PNAR et SNGR, et la possibilité de continuer l'appui politique est forte.
	Les activités des sites pilotes incluent-elles un système de diffusion après la fin du Projet?		- La composante développement de petits périmètres à Podor a été ajoutée au projet de développement rural de l'AFD et l'assistance peut se poursuivre.
Aspects organisationnels	Le lien entre SAED et autre sera-t-il maintenu après la fin du Projet?		- Pour le développement de l'irrigation, non seulement mettre en place un système administratif et le développement des ressources humaines des agents de l'Etat mais pour mettre à niveau les techniques du secteur privé tels que les consultants et les contractants est essentiel. La SAED n'est pas en charge de la gestion directe des opérations de grande envergure, et même si le développement des ressources humaines de la SAED bien progressé dans le cadre du projet, il est aussi nécessaire de considérer en même temps des mécanismes de développement des ressources humaines du secteur privé.
Aspects financiers	Un budget suffisant est-il assuré pour poursuivre les activités du Projet?		- Pour l'appui au secteur de la riziculture, le financement des pays bailleurs tels que la Banque Mondiale, l'AFD, etc. est attendu. - Les moyens financiers nécessaires pour que la SAED puisse continuer les activités actuelles ne sont pas importants et il est possible de sécuriser les ressources financières. Cependant, l'allocation du budget n'est pas claire pour les activités de diffusion du résultat dans d'autres zones.
Aspects techniques	Est-il possible que la SAED fasse le suivi et l'évaluation des activités ainsi que la révision des manuels par ses propres efforts si nécessaires?		- Le transfert technique aux homologues de la SAED a été suffisamment réalisé dans le cadre des activités du projet et il est prévu le suivi et l'évaluation ainsi que la révision des manuels, etc par des efforts propres.
Aspects Sociaux, Culturels et Environnementaux	Existe-t-il des facteurs qui inhibent la durabilité au Plan Social, Culturel et Environnemental?	Les groupes à risque sont-ils considérés?	N/A

2/2

27

**Autres**

Rubrique d'évaluation	Questions d'Evaluation		Résultat de l'Evaluation
	Rubriques principales	Rubriques secondaires	
Notes d'ici l'achèvement du projet	Il est nécessaire de revoir le contenu de l'intrant, les activités et le résultat?		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il est nécessaire pour le renforcement de l'emploi de personnel supplémentaire, l'achat de véhicules et d'autres coûts que l'aspect financier de la SAED. Pour les activités participatives de réfection des ouvrages d'irrigation et l'amélioration des techniques de gestion de l'eau, un staff à plein temps est nécessaire. Davantage, dans les techniques de réhabilitation participatives, après avoir atteint un certain niveau technique, organisationnel et financier, les problèmes du schéma constitueront un goulot d'étranglement.</li> <li>- Il faut un staff supplémentaire à plein temps pour les organisations de producteurs. En ce qui concerne ces points, à l'avenir il est nécessaire de fournir suffisamment d'explication à la SAED d'ici la fin du projet. Financièrement un renforcement est nécessaire pour l'achat d'un véhicule pour le transport en temps opportun et pour effectuer d'autres dépenses.</li> </ul>
	Quels les facteurs importants dont il faut prendre conscience jusqu'à la fin du projet?		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il est nécessaire de mettre en place un mécanisme (organisationnel, cadre financier) tels que les manuels élaborés dans le projet sont utilisés et diffuser le résultat dans d'autres zone, etc.</li> </ul>

3

2/5

ANNEXE-4 Progrès d'activités

Plan		Objectif	Progrès et résultat	Accomplissement	Raison de retard	Calendrier
No.	Contenu					
1-1	Formuler un plan d'amélioration et d'encadrement des techniques rizicoles basé sur le manuel révisé de riziculture élaboré par le Centre du Riz pour l'Afrique (ex ADRAO) et la SAED (Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le plan d'encadrement technique destiné à la diffusion des bonnes pratiques rizicoles est formulé sur la base des résultats du suivi effectué sur la terrain et de l'étude de base afin de permettre un encadrement flexible de la gestion agricole en fonction de la taille des exploitations, des méthodes et du niveau technique des agriculteurs.</li> <li>Un guide de vulgarisation est préparé pour prendre en charge les principaux aspects des techniques de riziculture afin de compléter le manuel révisé de vulgarisation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les pratiques culturales ont fait l'objet d'un suivi, dans les parcelles de 9 agriculteurs sélectionnés à Débit-Tiguette et dans les champs de 12 agriculteurs représentant les 6 PIV/PIP de Podor, tout au long d'une campagne agricole pour identifier les contraintes qui entravent l'augmentation du rendement du riz du point de vue des techniques de riziculture. C'est sur la base de ces résultats que série des formations techniques axées sur la rectification de ces techniques a été organisée pour des agents de vulgarisation et des agriculteurs des deux zones pilotes.</li> <li>La première ébauche du guide de vulgarisation est faite. Elle indique le mode de diffusion des pratiques améliorées de riziculture auprès des agriculteurs grâce à la documentation utilisée au cours des sessions de formation et aux photos prises pendant de la période du suivi.</li> <li>Cette ébauche a été partagée avec les agents de vulgarisation de la SAED, les chercheurs de AfricaRice et de l'ISRA qui ont fait des observations sur la convenance de sa conception et de son contenu.</li> </ul>	3	Dans les délais prévus	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le guide de vulgarisation est finalisé</li> </ul>
1-2	Élaborer des modèles appropriés pour les thèmes suivants avec les conseillers agricoles de la SAED pour chaque périmètre à travers l'exécution du plan d'amélioration de la riziculture					

ju

27

a)	Optimiser les investissements en intrants (engrais, pesticides, etc.)	L'utilisation de bonnes semences, l'utilisation rationnelle de produits agro-chimiques ainsi que l'épandage de doses recommandées d'engrais en temps opportun sont encouragées et les pratiques agricoles améliorées pour que l'épandage d'engrais et la pulvérisation des produits chimiques soit plus efficaces. Ces efforts permettent d'optimiser la rentabilité.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le suivi des pratiques rizicoles en vigueur dans les zones pilotes a révélé que l'utilisation des intrants dont les engrais, les produits agro-chimiques et les semences ne se faisait pas en temps opportun et que les conditions agricoles permettant aux plantes de riz de tirer profit des intrants n'étaient pas réunies.</li> <li>• La correction des pratiques agricoles inappropriées s'est opérée à travers la formation et l'encadrement agricole qui se sont faits sur la base du manuel révisé de riziculture. Lesdites pratiques ont été intégrées dans le guides de vulgarisation.</li> <li>• Des essais ont été effectués dans les champs pour améliorer l'épandage des engrais en vue d'améliorer le rendement en collaboration avec la SAED et AfricaRice.</li> </ul>	4		
b)	Étudier et mettre en œuvre des mesures pour réduire les pertes en cours de culture et lors de la récolte	Les conditions réelles de pertes de grains pendant la période des cultures et des récoltes sont clarifiées et la voie à suivre pour améliorer cette situation est indiquée.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les pertes de grains pendant la période de cultures sont dues aux attaques des oiseaux et à la force du vent durant la phase de remplissage des grains ou aux températures extrêmes qui créent une stérilisation des grains durant la phase d'épiaison. Les pertes de grains dues à la stérilisation ont pu être évitées grâce à un ajustement du calendrier cultural.</li> <li>• Au moment des récoltes, les pertes de grains sont causées par l'égrainage dû à la maturation excessive. Cette forme de pertes a pu être évitée grâce à une récolte effectuée en temps opportun.</li> </ul>	4		

28

1-3

1-3	Renforcement des capacités des GIE/SV en gestion des cultures en collaboration avec les conseillers agricoles de la SAED	Des démonstrations axées sur les techniques de rizicultures y compris la gestion de l'eau au champ ont été faites dans des parcelles de coopératives agricoles.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le suivi détaillé des pratiques culturales de chacun des GIE/SV des zones pilotes a permis aux membres de ces organisations de se rendre compte que l'utilisation de variétés ayant des durées de croissance similaires, le raccourcissement de la durée des pépinières ainsi que le respect du calendrier cultural ont contribué à la réduction des volumes d'eau d'irrigation utilisés.</li> <li>• Les GIE de Podor ont bénéficié d'un appui pour l'achat collectif d'une même variété de semences de riz et d'une session de formation sur la préparation d'une pépinière collective dans le cadre de la conduite d'opérations agricoles spécifiques qui améliorent l'efficacité de l'utilisation de l'eau en vue de démontrer qu'il est possible d'économiser l'eau en réduisant la durée de l'irrigation grâce à la réduction des besoins en eaux des pépinières.</li> <li>• Des petites machines agricoles y compris des motoculteurs et des batteuses motorisées ont été introduites à Podor pour améliorer l'efficacité du travail du sol et du battage. Des sessions de formation sur le fonctionnement et l'entretien de ces machines ont été organisées.</li> </ul>	3	Dans les délais prévus	Le guide de vulgarisation met l'accent sur les importantes pratiques culturales auxquelles les GIE/SV devraient se conformer.
1-4	Renforcer les capacités de formation de la SAED afin d'améliorer l'encadrement agricole dans les domaines mentionnés en 1-3.	Les conseillers agricoles de la SAED comprennent les thèmes des formations sur les techniques agricoles que les GIE/SV doivent traiter.	Les thèmes des formations sur l'amélioration des techniques agricoles que les GIE/SV doivent traiter sont énumérés.	3		Une session de formation est organisée au profit des conseillers agricoles de la SAED pour leur expliquer comment encadrer les agriculteurs sur les techniques agricoles afin de renforcer les capacités des GIE/SV.

m

2/2

1-5	Diffusion du modèle de riziculture dans les zones avoisinant les aménagements pilotes par les conseillers agricoles de la SAED	Les bonnes techniques de riziculture qui ont été confirmées dans les sites pilotes sont transmises aux conseillers agricoles de la SAED affectés dans les zones d'irrigation avoisinantes.	Des sessions de formation axées sur le contenu du manuel révisé d'irrigation et du guide de vulgarisation ont été organisées pour les conseillers agricoles des délégations de la SAED.	3	Dans les délais prévus	
2-1	Choisir un grand aménagement et de petits périmètres irrigués à la suite d'une collecte de données de base relatives à la situation des aménagements	Des périmètres irrigués dont un grand aménagement et six petits périmètres sont sélectionnés. Les agriculteurs ont confirmé leur intention de participer au PAPRIZ.	Le périmètre de Débi-Tiguette et les 6 périmètres (252ha au total, 600 ménages) de Podor ont été choisis comme périmètres pilotes. Six autres périmètres totalisant 275ha et gérés par 383 ménages ont été sélectionnés au cours de la troisième année. Au total 12 petits périmètres irrigués (527 ha) gérés par 983 ménages ont été choisis à Podor.	4		
2-2	Appui à la formulation d'un plan incluant la conception et l'estimation des coûts de réparation et d'amélioration des périmètres irrigués sélectionnés; le concept de faible utilisation d'intrants étant de rigueur	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une enquête par entrevue menée auprès des agriculteurs ainsi qu'une enquête de terrain ont été effectuées pour identifier les contraintes au développement dans les périmètres sélectionnés.</li> <li>• Le niveau d'investissement approprié pour la effectuer les travaux de réparation et d'amélioration des périmètres a été déterminé d'un commun accord avec la SAED.</li> <li>• Le plan de réparation et d'amélioration des périmètres sélectionnés est formulé.</li> </ul>	<p><u>Périmètre de Débi-Tiguette</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'amélioration des techniques de gestion de l'eau est requise. Des travaux urgents de réparation et d'amélioration ne s'avèrent pas nécessaires étant donné que les infrastructures fonctionnent comme prévus.</li> <li>• L'installation d'appareils de mesure de débits destinés à la gestion de l'eau a été recommandée.</li> </ul> <p><u>PIV/PIP de Podor</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le coût unitaire des aménagements se chiffre à 600.000 FCFA/ha. C'est le même taux qu'avait appliqué le projet de réhabilitation et d'aménagement de Dagana.</li> <li>• Les travaux du projet sont axés sur l'amélioration de l'efficacité de l'utilisation de l'eau dans les infrastructures existantes.</li> <li>• Les coûts ont été estimés pour prendre en charge l'achat des matériaux et les outils de construction, les frais de location des équipements lourds et la rémunération des ouvriers semi qualifiée.</li> </ul>	4		

2/2

2-3

2-3	Exécuter les travaux de réparation et d'amélioration des petits aménagements ciblés par la SAED en collaboration avec la JICA sur la base des plans mentionnés en 2-2	Les travaux de réparation et d'amélioration sont effectués correctement.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un des deux ingénieurs de la délégation Podor a été désigné pour travailler avec le PAPRIZ. Il effectue des travaux de réparation et de d'amélioration avec l'équipe du projet de la JICA.</li> <li>• Les travaux des 6 premiers périmètres (Groupe 1. 252ha au total) se sont achèvés le 20 janvier 2013. Ceux des 6 périmètres supplémentaires (Groupe 2.275ha au total) se poursuivent comme prévu et devrait se terminés d'ici à la fin du mois de décembre 2013.</li> </ul>	3	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quant aux 6 premiers périmètres (Groupe 1), la participation des agriculteurs aux travaux n'a pas atteint le niveau escompté.</li> <li>• Les progrès réalisés durant les saisons des cultures sont moins importants que prévus.</li> <li>• Les inondations enregistrées le long du fleuve Sénégal ont eu un impact négatif sur l'avancement des travaux. Toutefois, les travaux ont repris par la suite est s'achèveront comme prévu.</li> </ul>	Les travaux de construction des 6 périmètres supplémentaires (Groupe 2) de Podor se termineront d'ici à la fin du de décembre 2013.
2-4	réparation du plan de gestion de l'eau	Le plan de gestion de l'eau est préparé.	De la documentation a été préparée et distribuée durant les ateliers de Débi-Tiguette et de Podor. Elle a été intégrée dans les manuels d'exploitation et d'entretien.	4		

m

Handwritten mark at the top left of the page.

2-5	Encadrement et formation du personnel chargé de la gestion de l'eau, de l'entretien et des réparations à effectuer régulièrement  a) Gestion de l'eau	La bonne méthode de gestion de l'eau, d'entretien régulier et de réparation est maîtrisée et appliquée.	<u>Périmètre de Débi-Tiguette</u> De bonnes pratiques de gestion de l'eau ont été proposées. Des formations ont été faites sur le terrain. En outre, les questions en suspens ont été confirmées à nouveau avec les membres du comité d'irrigation en mars 2013 juste avant la reprise de l'irrigation. Il était convenu que les réparations mineures peuvent être faites par chacun des 9 GIE/SV dans le cadre de l'approche participative sans attendre les travaux que doit effectuer le comité d'irrigation de l'union.  <u>PIV/PIP de Podor</u> De bonnes pratiques de gestion de l'eau ont été proposées. Un encadrement s'est fait par la suite à travers la mise en application des pratiques de gestion de l'eau. La première formation a concerné l'utilisation des tableaux de bord relatifs au fonctionnement et à la consommation de carburant des pompes. Une encadrement axé sur la mesure et la consignation des volumes d'eau d'irrigation utilisés dans chaque bloc a par la suite été effectué. Il est maintenant possible de calculer l'efficacité de l'irrigation de chaque bloc.	4		
-----	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---	--	--

Handwritten mark at the bottom left of the page.

Site

	b) Entretien et réparations réguliers des infrastructures d'irrigation	La bonne méthode d'entretien et de réparation réguliers est maîtrisée et appliquée.	<p><u>Périmètre de Débi-Tiguette</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Les principes de base de l'entretien et de la réparation réguliers ont été présentés durant un atelier et un encadrement a par la suite été effectué. Les travaux requis ont été effectués avec les agriculteurs pour réparer les parties endommagées tout au long des canaux.</li><li>• Après la reprise de l'irrigation, la proposition a été faite d'élargir l'encadrement technique à la délégation de Dagana pour les agriculteurs qui seraient sélectionnés en dehors des 9 GIE/SV.</li></ul> <p><u>PIV/PIP de Podor</u></p> <p>Les principes de base de l'entretien et de la réparation réguliers ont été présentés durant un atelier et un encadrement a par la suite été effectué. L'encadrement est élargi au site en vue d'élaborer le plan d'entretiens et de réparations réguliers. Les travaux ont été réalisés conformément au plan.</p>	4		
--	------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---	--	--

3

fr

	c) Renforcement des capacités organisationnelles des groupements	La gestion de l'eau ainsi que l'entretien et les réparations réguliers sont correctement effectués.	<u>Périmètre de Débi-Tiguette</u> Les principes de base ont été proposés durant les ateliers et l'encadrement s'est fait. En outre, l'importance de l'organisation a été expliquée et comprise à l'occasion de l'atelier qui s'est tenu en mai 2013 après la reprise de l'irrigation.  <u>PIV/PIP de Podor</u> Les travaux réguliers d'entretien et de réparation se font dans les périmètres concernés depuis le 20 janvier 2013 lorsque les travaux initiaux de réparation et d'entretien se sont achevés. L'encadrement quotidien qui se fait à travers les visites de certains endroits et des ateliers, a été plusieurs fois élargi pour exprimer la nécessité du fonctionnement correct de l'organisation qui comprend non seulement les membres du comité d'irrigation mais aussi ceux du comité de gestion comme le Président, le Secrétaire et le Trésorier ainsi que les membres ordinaires qui sont en réalité chargés des travaux de construction. Il est compris par les membres des périmètres.	4		
--	------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---	--	--

m

2/2

2-6	Suivi-évaluation des aménagements pilotes réparés et améliorés et de la gestion de l'eau	La réduction de la consommation du carburant des pompes (l/ha) est examinée.	<p><u>Périmètre de Débi-Tiguette</u></p> <p>Les infrastructures ont vieilli mais fonctionnent toujours. Le tableau de bord des pompes d'irrigation et des pompes de drainage ont été conservés pendant longtemps. L'analyse des tableaux de bord a révélé que la vanne de contrôle ne fonctionne pas correctement et laisse passer trop d'eau, ce qui fait fonctionner la pompe de drainage pendant trop longtemps. Le fonctionnement de ladite a fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation.</p> <p><u>PIV/PIP de Podor</u></p> <p>La situation des infrastructures a fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation afin de préparer le plan de mise en œuvre des entretiens et des réparations réguliers. La durée de fonctionnement et la consommation de carburant des pompes (l/ha) ont été examinés dans le cadre de la gestion de l'eau. Le volume d'eau d'irrigation utilisé par chaque bloc a été déterminé.</p>	4		
2-7	Établir des modèles appropriés de gestion et de maintenance des équipements dans les grands et petits aménagements pilotes.	Une méthode réalisable même dans les conditions budgétaires actuelles de la SAED est formulée et effectivement mise en pratique.	<p><u>Périmètre de Débi-Tiguette</u></p> <p>Ils ont été répétés plusieurs fois et le périmètre a compris que l'entretien et la réparation des infrastructures d'irrigation doivent être faits par les agriculteurs dans une approche et en temps utile comme cela se fait d'habitude dans le monde pour réduire les coûts.</p> <p><u>PIV/PIP de Podor</u></p> <p>Les agriculteurs ont effectué l'entretien et la réparation des infrastructures d'irrigation dans le cadre de l'approche participative en mettant l'accent sur le bon fonctionnement des comités d'irrigation.</p>	4		

3

57

2-8	Mettre en place un mode de vulgarisation de ce modèle et proposer des manuels et autres supports de vulgarisation	La pertinence du manuel et des supports utilisés est examinée afin que les modifications requises soient faites.	<p><u>PIV/PIP de Podor</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les avant-projets de tous les manuels des petits périmètres et des grands aménagements ont été préparés en octobre 2013. A présent, les ingénieurs de la SAED chargés du PAPRIZ au niveau de la Direction Générale et des délégations de Podor et de Dagana examinent leurs contenus.</li> <li>• Lesdits manuels sont conçus en deux versions destinés à la SAED et aux agriculteurs.</li> <li>• Chacune des deux versions comprend trois volumes respectivement axés sur les thèmes suivants : "investigation, études, planification et conception", "travaux initiaux de réparation et d'amélioration" et "fonctionnement et entretien (y compris la gestion de l'eau et l'entretien et les réparations réguliers)".</li> </ul>	3	La SAED examine actuellement les avant-projets	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des discussions et des modifications se feront pour finaliser les contenus lorsque la SAED aura fini de les examiner.</li> <li>• Ensuite, les manuels traitant des "travaux initiaux de réparation et d'entretien" ainsi que du "fonctionnement et de l'entretien" des petits périmètres et des grands aménagements seront traduits en français</li> </ul>
2-9	Diffuser le modèle de gestion et de maintenance des aménagements situés aux alentours des aménagements pilotes sur la base des méthodes et supports de vulgarisation mentionnés en 2-8	La pertinence de la méthode de diffusion est examinée afin que les modifications requises soient faites.	(Démarrage non encore effectif)	1	A Podor, les activités relatives à la gestion de l'eau d'irrigation utilisée par les blocs se sont achevées en juin 2013. Toutefois, le matériel de vulgarisation n'était pas encore prêt.	<p><u>PIV/PIP de Podor</u></p> <p>La méthode pratique de réparation et d'amélioration des infrastructures, de gestion de l'eau, de réparation et d'entretien réguliers est introduite en novembre 2013 avec l'utilisation des manuels susmentionnés.</p>
3-1	Effectuer une étude socio-économique portant sur la situation actuelle de la gestion financière des exploitations agricoles dans les sites pilotes	La situation socio-économique actuelle des sites pilotes est clairement identifiée.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'étude de base axée sur les agriculteurs du périmètre de Débi-Tiguette et des périmètres du Groupe 1 de Podor s'est achevée en septembre 2010.</li> <li>• Le CGER a terminé l'étude de base portant sur la situation financière de l'Union et les 9 GIE/SV de Débi-Tiguette et les 6 PIV/PIP de Podor ainsi que les 13 rizières en décembre 2011.</li> <li>• L'étude de base portant sur agriculteurs du Groupe 2 s'est achevée en juillet 2012.</li> </ul>	4		
3-2	Encadrer et former les groupements des producteurs et leurs membres dans les domaines suivants :					

3

VF

a)	Amélioration de la gestion financière par la valorisation des informations du marché	Les agriculteurs reconnaissent que les prix unitaires du paddy et du riz usiné dépendent fortement de la qualité de leurs grains	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les prix du paddy sont examinés et fixés durant la réunion conjointe du CIRIZ (Comité Interprofessionnel du Riz) qui se tient avant les récoltes. Le PAPRIZ participe à la réunion pour suivre les discussions. Les agriculteurs collectent les informations sur les prix auprès des agents de vulgarisation de la SAED.</li> <li>• Le PAPRIZ organise des ateliers et des voyages d'étude pendant lesquels il informe les agriculteurs que les prix unitaires du paddy et du riz usiné augmentent grâce à l'amélioration de la qualité de leurs grains.</li> <li>• Le PAPRIZ continue d'assurer le suivi de la qualité des grains de paddy stocké dans des magasins. Le suivi a révélé que la qualité des grains a tendance à se dégrader en fonction de la durée des périodes de stockage. La mauvaise qualité des grains de paddy se traduit par de faibles taux de récupération à l'usinage.</li> </ul>	4		
b)	Amélioration de la gestion financière par la production d'États et de bilans financiers à travers les Centres de Gestion et d'Économie Rurale de la Vallée (CGER)	Les données relatives à la gestion financière sont correctement analysées.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les conseils requis sont prodigués à l'Union et aux 9 GIE/SV du périmètre de Débi-Tiguette ainsi qu'aux 13 riziers par CGER.</li> <li>• Le CGER fournit un encadrement technique axé sur la comptabilité aux 7 GIE de Podor.</li> </ul>	3	Il était devenu difficile d'encadrer l'Union de Débi-Tiguette dans sa gestion financière.	L'encadrement agricole se poursuivra pour les agriculteurs des périmètres de Podor
c)	Amélioration de la rentabilité à travers la rationalisation des coûts de production	L'encadrement technique se fait pour améliorer la rentabilité à travers la rationalisation des coûts de production.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'approvisionnement correct en intrants agricoles a été présenté aux agriculteurs avec l'appui du manuel de riziculture irriguée produit par la SAED et le guide de riziculture élaboré par le PAPRIZ.</li> <li>• Des essais en plein champ ont été menés pour démontrer les avantages d'un approvisionnement correct en intrants agricoles.</li> <li>• Les résultats des essais ont été partagés avec les agents de vulgarisation de la SAED présent sur le terrain pour qu'ils les présentent aux autres agriculteurs.</li> </ul>	4		

W

25

	d) Amélioration de la capacité d'accès au Crédit	Le nombre d'agriculteurs qui ont accès au crédit agricole a augmenté et la capacité de remboursement des GIE s'est améliorée.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La CNCAS a de nouveau accepté d'accorder du crédit de campagne à deux (2) périmètres irrigués de Podor à la demande du PAPRIZ.</li> <li>• La CNCAS et le CMS ont accordé des prêts à 9 GIE pour le paddy de la contre-saison 2013 après trois saisons de jachère.</li> </ul>	3	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'union de Débi-Tiguette ne fonctionne pas depuis mai 2011.</li> <li>• Dettes non remboursées à la CNCAS dans le passé</li> </ul>	Le PAPRIZ aidera les agriculteurs de Podor à avoir accès aux crédits de campagne
	e) Amélioration de l'approvisionnement en intrants et de la commercialisation des productions	Les intrants agricoles sont fournis aux agriculteurs en temps utile et les circuits de mise en marché des grains de paddy sont mobilisés.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le PAPRIZ a aidé les agriculteurs de Podor à s'approvisionner en semences certifiées et en carburant pour les pompes en temps utile.</li> <li>• Il a introduit des machines agricoles y compris des motoculteurs et des batteuses motorisées à titre d'essai dans les sites pilotes de Podor, pour y améliorer l'efficacité de la riziculture.</li> <li>• Le PAPRIZ a présenté aux agriculteurs de nouveaux circuits de mise en marché à travers un transfert de techniques d'usinage et de commercialisation du riz à Podor.</li> </ul>	3		Le PAPRIZ a poursuivi les formations techniques portant sur l'usinage et la commercialisation du riz à Podor pendant la campagne hivernale 2013.
3-3	Renforcer les capacités des conseillers agricoles dans les domaines décrits dans la section 3-2.	Les agents de vulgarisation de la SAED ont les organisations paysannes et les agriculteurs en gestion agricole.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les agents de vulgarisation de la SAED ont fourni des informations sur les prix et appuyé la mise en place de circuits de mise en marché.</li> <li>• La CNCAS et le CMS ont accordé des prêts à 9 GIE pour le paddy de la contre-saison 2013 après trois saisons de jachère.</li> </ul>	3		Les agents de vulgarisation de la SAED seront encadrés et formés dans le cadre de l'accès aux crédits de campagne et de son suivi pour les agriculteurs de Podor.
3-7	Effectuer un suivi et une évaluation de la gestion financière et du système de crédit des producteurs	Le suivi et l'évaluation de la gestion agricole et du système de crédit est effectué.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le suivi périodique des usagers de crédits a été fait.</li> <li>• Les GIE de Podor ont bénéficié d'un encadrement accès sur la tenue correcte de la comptabilité de la consommation de carburant par les pompes, la constitution d'un fonds de réparation et d'entretien des pompes, ouvrages et canaux la contribution de chaque membre, la distribution des intrants agricoles fournis par la CNCAS, etc.</li> </ul>	3		Les agents de vulgarisation de la SAED seront encadrés et formés dans le cadre de l'accès aux crédits de campagne et de son suivi pour les agriculteurs de Podor.

26

2/4

3-9	Mise en place des mesures d'amélioration de la gestion financière et du système de crédit et les diffuser dans les zones avoisinant les aménagements pilotes	La gestion financière et le système de crédit des périmètres pilotes se sont améliorés.	Le PAPRIZ a appuyé la gestion agricole et les opérations de crédit dans les autres périmètres irrigués situés autour des périmètres pilotes par le biais des agents de vulgarisation de la SAED.	3		Les agents de vulgarisation de la SAED appuieront l'accès aux crédits de campagne des agriculteurs résidant autour des périmètres pilotes.
4-1	Formation professionnelle organisée pour les riziers dans les domaines suivants :	Encadrer et former les riziers dans les domaines suivants :				
a)	Amélioration de la gestion financière : préparation des rapports comptables et des bilans avec l'aide des CGER (Centres de Gestion et d'Economie Rurale)	Maintenant, les riziers sont en mesure d'effectuer correctement des analyses financières et de préparer des plans annuels.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les rapports de l'étude de base et de l'analyse financière ont été préparés avec l'aide du CGER</li> <li>La situation actuelle de la gestion des rizeries a été compilée dans un portefeuille par le PAPRIZ.</li> </ul>	4		
b)	Exploitation et entretien des équipements des rizeries	La capacité d'exploitation et d'entretien des équipements des rizeries existantes s'est améliorée.	Tous les équipements de calibrage du riz ont été installés dans 21 rizeries. La formation sur le fonctionnement des équipements, leur réglage et leur entretien s'est faite de manière intensive au profit des techniciens des rizeries, après les travaux d'installation. Il ont aussi bénéficié d'une formation axée sur les machines existantes et leurs capacités en entretien des machines ont été améliorées.	4		Chaque rizier bénéficiera d'une formation périodique sur le fonctionnement, le réglage et l'entretien de ces machines.
c)	L'augmentation du volume annuel de de travail des machines	Les périodes mortes des rizeries dues aux ennuis techniques se sont réduites.	<p>Les activités suivantes ont été menées pour augmenter le volume horaire de travail des machines.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>(1) Travaux corrects d'entretien</li> <li>(2) Schéma financier pour acheter du paddy</li> <li>(3) Extension de la durée de fonctionnement grâce à la conservation du paddy dans des magasins</li> </ol> <p>Les riziers ont pu transformer plus de grains de paddy en maintenant les machines des rizeries opérationnelles. Il est crucial d'accroître le nombre de magasins de stockage de paddy.</p>	3	Les riziers ont progressivement augmenté le volume annuel de paddy transformé. Toutefois, il leur faudra plus de temps pour atteindre leur niveau maximal à cause de leurs capacités financières limitées relatives à l'achat de paddy.	Le système de prêt de l'ARN sera renforcé et plus de l'élargissement de l'accès à la CNCAS pour résoudre les problèmes financiers liés à l'achat de paddy.

3

25

	d) Promotion du tri, des normes de qualité et de l'étiquetage du riz	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les normes pragmatiques de qualité classifiant le riz usiné en riz entier, grosses brisures et petites brisures sont acceptées dans le marché.</li> <li>• La qualité du riz est indiquée sur les emballages.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'introduction des équipements de calibrage du riz par le PAPRIZ accéléré la mise en place des normes de qualité.</li> <li>• L'introduction de ces équipements de calibrage à permis à 21 rizeries de produire et de fournir du riz usiné répondant aux normes pragmatiques de qualité.</li> <li>• Les riziers indiquent généralement le type de riz, à savoir "riz entier" ou "riz brisé" ainsi que la variété sur les sachets en plastic.</li> </ul>	3		Les normes pragmatiques de qualité seront valorisées pour aider à la mise en place de normes officielles de qualité.
	e) Système de suivi de la qualité	Le système officiel de suivi de la qualité est fonctionnel	Il n'y a pas de système officiel de suivi au Sénégal.	-		
4-2	Fourniture d'équipements de calibrage aux rizeries sélectionnées à travers la SAED	Des tamis rotatifs et des calibreurs sont remis à 21 rizeries.	Tous les équipements de calibrage ont été installés dans 21 rizeries vers la fin du mois de juin 2013.	4		
4-3	Consensus trouvé entre l'ARN et la SAED relativement aux modalités de la fourniture des équipements de calibrage mentionnés dans la section 4-2	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ARN s'est constituée en GIE.</li> <li>• L'ARN a ouvert un compte bancaire au nom de l'association.</li> <li>• Les modalités de la fourniture sont confirmées.</li> <li>• La contribution des riziers est de 20% du coût d'acquisition équipements de calibrage fournis à l'ARN.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ARN a terminé sa constitution en GIE en novembre 2012.</li> <li>• Elle a ouvert un compte bancaire à la CNCAS à son nom en décembre 2012.</li> <li>• Tous les 21 riziers ont déposé leur contribution de 20% dans le compte bancaire de l'ARN.</li> </ul>	4		

m

47

4-4	Mise en place et démarrage du système pilote pour les riziers en collaboration avec les institutions financières tel qu'indiqué dans la section 4-3	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les contributions sont déposées dans le compte bancaire de l'ARN pour constituer le fonds.</li> <li>• Une institution financière a pris la décision d'accorder une assistance financière à l'ARN en lui octroyant un prêt supplémentaire.</li> </ul>	Toutes les contributions ont été déposées dans le compte bancaire de l'ARN. L'ARN négocie des prêts additionnels avec certaines institutions financières.	3	La fourniture tardive des équipements de calibrage a occasionné la mise en place tardive du système de prêt.	La toute première phase de fonctionnement du système de prêt est lancée.
4-5	Promotion commerciale du riz à travers les activités suivantes :					
a)	Relations publiques (campagnes de sensibilisation, foires, etc.)	Le riz local et ses valeurs sont reconnus par les consommateurs sénégalais.	La sensibilisation axée sur le riz local a été faite auprès des consommateurs à plusieurs occasions. Les riziculteurs, les riziers et les commerçants ont partagé des informations commerciales portant surtout sur la qualité du riz préféré par le marché en vue de mettre en place une chaîne de valeurs du riz local. Les activités menées à cet effet se présentent comme suit. <ol style="list-style-type: none"> <li>(1) Participation à des expositions-ventes (FIARA et FIDAK)</li> <li>(2) Campagne de promotion du riz</li> <li>(3) Concours de dessin organisé pour les écoliers avec un thème portant sur le thébou dienne</li> <li>(4) Campagne de RP à travers les médias de masse</li> </ol>	3	Les riziers ou les distributeurs, etc. ont du mal à agir d'une seule voix à cause de leur rivalité. Ils commencent toutefois, à prendre conscience qu'ils ont des intérêts communs.	Poursuivre la quête de coopération avec d'autres bailleurs tels que l'USAID ou l'AFD, etc.
b)	Amélioration des emballages et de l'image du riz local	Les distributeurs et les détaillants de riz local sont intéressés par la mise en place d'un capital de marque à travers l'amélioration des emballages et une campagne de relations publiques axée sur leurs boutiques.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les riziers ont confiance en la qualité du riz et certains grands riziers utilisent des sachets personnalisés en plastique transparents pour montrer la qualité du riz qu'ils y mettent.</li> <li>• Certains riziers ont aussi commencé à vendre du riz dans des emballages dont le poids varie de 5 à 25 kg.</li> <li>• Les détaillants ont maintenant hâte à faire appel aux consommateurs là où le riz local est disponible.</li> </ul>	3		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Étudier comment diffuser l'information sur les boutiques qui vendent le riz au détail.</li> </ul>

47

*Handwritten mark*

	c) Renforcement des capacités des organisations en commercialisation du riz.	Les groupements d'agriculteurs, les riziers, les distributeurs, les grossistes, et les détaillants sont mis en contact pour formuler les grappes d'activités.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La formation des grappes du riz local a fait l'objet d'une promotion à l'occasion d'événements tels que les campagnes de promotion du riz local, etc.</li> <li>• En tant qu'organisation des riziers, l'ARN a été mise en place pour améliorer la compétitivité du riz local.</li> </ul>	3		Créer des opportunités de mis en contact des riziers et des distributeurs avec les vendeurs de Dakar.
4-6	Amélioration du système de collecte et de distribution du riz local grâce aux actions suivantes:					
	a) Étudier le circuit de distribution du riz local et les acteurs du circuit de distribution, tels que les producteurs, les riziers ou les distributeurs.	Le circuit de distribution du riz local et la structure des profits des acteurs sont clairement identifiés.	Une étude des prix a été menée auprès des riziers, des distributeurs et des détaillants afin d'identifier le circuit de distribution et la rentabilité des activités des acteurs.	3		Renforcer les capacités des riziers à assurer le suivi de l'usinage commercial.
	b) Améliorer les compétences relatives au contrôle de la qualité, à l'emballage et à la commercialisation du riz local grâce à une utilisation efficace des informations sur le marché.	Les informations sur le marché du riz local sont clarifiées et transmises aux personnes impliquées dans la production, la transformation, la distribution et la vente du riz local.	Partager les informations commerciales collectées grâce à l'étude susmentionnée avec les acteurs suivants. <ul style="list-style-type: none"> <li>(1) Préférences des consommateurs</li> <li>(2) Informations sur le paddy</li> <li>(3) Informations sur les riziers</li> <li>(4) Informations sur les vendeurs et les distributeurs de riz</li> <li>(5) Informations sur les détaillants</li> </ul>	2	Les résultats de l'analyse des informations sur le marché du riz local ne sont pas encore transmis aux acteurs puisque l'analyse est en cours.	
	c) Réexaminer le système de commercialisation du riz en améliorant la distribution du riz.	Faire des essais de ventes du riz local au niveau des entrepôts de paddy ou de riz usinés et analyser la rentabilité. Bâtir un savoir-faire sur les promotions de quelques produits tel que le riz parfumé.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le riz local mis dans des emballages innovés commence à se vendre.</li> <li>• L'importance des magasins de stockage de paddy dans la gestion des stocks et la prévention des détériorations est confirmée.</li> <li>• Il est confirmé que les promotions commerciales sont efficaces pour faire connaître le riz local et augmenter sa valeur ajoutée.</li> <li>• Le riz local parfumé devient une denrée populaire dans le marché.</li> </ul>	2	Des activités axées sur l'amélioration de la distribution du riz local ne sont pas encore menées puisque l'accent est mis sur sa promotion commerciale.	Mettre en place un mécanisme qui peut promouvoir périodiquement la consommation du riz local. (y compris le riz parfumé)

Remarques: 4 Complet

3 Presque complet

2 Restez quelques activités 1 Aucune activité

*Handwritten mark*



ANNEXE-6 : Acquisition d'équipements

Arrivée au site	Noms des équipements	Noms des fabricants et modèles	Prix d'achat Prix unitaire : XOF est indiqué entre ( )	Lieu d'installation	Lieu d'achat	Utilisation prévue	Administrateur principal et méthode de contrôle du travail	Etat de fonctionnement actuel
Juin 2010	Ordinateurs de bureau : (2 unités)	Hewlett-Packard (HP) DX7500	3.216DUS (850.000FCF A)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Pour la gestion du bureau	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mars 2010	Ordinateurs portables : (5 unités)	HP 610	5.992DUS (633.500FCF A)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Utilisation par le personnel du projet	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mars 2010	Projecteur (1 unité)	Sony VPL	784\$ (414.200FCF A)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Pour les présentati ons faites dans le cadre des réunions et des ateliers	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	En bon état Utilisé en cas de besoin
Mars 2010	Imprimantes laser (2 unités)	HP CP1515N HP CP3525DN	2.082\$ (1.100.400FCF FA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Impressio n de rapports etc.	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mars 2010	Imprimantes jet d'encre (format A4) (2 unités)	HP D2663	265\$ (70.000FCFA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Pour la gestion du bureau	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mars 2010	Imprimantes jet d'encre (Format A3) (1 unité)	HP K7000	544\$ (287.680FCF A)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Impressio n de plans, etc.	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mars 2010	Photocopieuses (2 unités)	Canon IR2318	9.120\$ (2.410.420FCF FA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Pour la gestion du bureau	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Fonctionne régulièrement. Maintenance requis
Mars 2010	Fax (2 unités)	Canon JX500	625\$ (165.200FCF A)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Pour la communi cation	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mars 2010	Appareils photo numériques (2 unités)	Sony DSC-180	965\$ (255.000FCF A)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Pour le suivi des sites, etc.	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mars 2010	Scanner (1 unité)	HP 2410	179\$ (94.400FCFA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Pour scanner les questionna ires, etc.	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Février 2010	Voiture (1 unité)	Mitsubishi PAJERO Station Wagon	13,675,000FCF A (13,675,000FCFA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Déplacem ent	Supervision assurée par le chef du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement

Février 2010	Voiture (1 unité)	Toyota Pick up HILUX	16,600,000FC F A (16,600,000F CFA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Déplacement	Supervision assurée par le chef du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mai 2010	Voiture (1 unité)	Mitsubishi PAJERO Station Wagon	13,675,000FC F A (13,675,000F CFA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Déplacement	Supervision assurée par le chef du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mai 2010	Voiture (1 unité)	Toyota Pick up HILUX	16,600,000FC F A (16,600,000F CFA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Déplacement	Supervision assurée par le chef du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Mai 2012	Voitures (2 unités)	Mitsubishi PAJERO Station Wagon	27,350,000FC F A (13,675,000F CFA)	Bureau du Projet	Au Sénégal	Déplacement	Supervision assurée par le chef du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Juin 2011	Motoculteur diesel	Agritech	XOF 6,700,000 (3,350,000)	Diatar et Ngane	Au Sénégal	Pour l'aide technique	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Pas dans utilisation
Juin 2011	Batteuse ASI	Agritech	XOF 4,800,000 (2,400,000)	Diatar	Au Sénégal	Pour l'aide technique	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Juin 2011	Carried cutter barBarre de coupe montée	Agritech	XOF 5,200,000 (2,600,000)	Diatar et Ngane	Au Sénégal	Pour l'aide technique	Supervision assurée par l'équipe du projet pendant les heures de travail	Pas dans utilisation
Novembre 2011	Petit déoriqueuses de type engelberg (6 unités)	Agritech	XOF 15,300,000 (2,550,000)	Groupments des femmes	Au Sénégal	Pour l'aide technique	Supervision assurée par les membre du groupments pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Février 2013	Tamis rotatifs (17 unités)	Yanmar FS-57T	¥15,491,114 (5,955,826)	Riziers	Au Japon	Pour améliorer la quarité du riz	Supervision assurée par SAED et riziers pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Février 2013	Calibreurs (17 unités)	Yanmar YCS150	¥8,526,520 (3,278,170)	Riziers	Au Japon	Pour améliorer la quarité du riz	Supervision assurée par SAED et riziers pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement
Février 2013	L'élévateur à godets (24 unités)	Yanmar BBS700	¥9,477,360 (2,580,982)	Riziers	Au Japon	Pour améliorer la quarité du riz	Supervision assurée par SAED et riziers pendant les heures de travail	Bon état, fonctionne régulièrement

FK

m

Annexe-7 : Homologues participant aux formations au Japon

PARTICIPANT	SERVICE	REMARQUES	NOM DU STAGE	TYPE	NUMERO	DATE DU DEPART ET RETOUR
MSARR Mignane FALL Sidy	SAED (à l'époque) SAED, DAIH (à l'époque)	Service actuel inconnu Service actuel: Office du lac Guière	Adaptive Watershed Management for Food Counterterm	Groupe	J0900784	16/08/2009 - 17/10/2009
FAYE Paul Marie Diomaye TIDIANI cheikh Yacouba	SAED, Délégation Matam SAED, Délégation Bakel		Traitement après-récolte du riz (pour les pays d'Afrique	Contre partie, Région	J0904223	30/08/2009 - 27/09/2009
DIA ousmane	SAED, Direction Générale, chargé du programme avec OMVS		Adaptive Watershed Management for Flood Countermeasures by Climate Change and Conservation of Ecosystem"	Groupe	J1100668	10/06/2011 - 02/07/2011
SARR Khassim Malick THIENE Mamadou Bra	SAED, DDAR SAED, DDAR		Implementation and Promotion of Agribusiness for African Countries	Région	J1104174	28/10/2011 - 10/12/2011
LO Eladji Mbargou	SAED, Délégation Bakel		Improvement of Agricultural Machinery and Equipment for Growth in Agricultural Productivity for African Countries	Région	J1104123	09/01/2012 - 02/03/2012

Handwritten mark

**ANNEXE-8 : Dépenses locales de fonctionnement**

(Unité : JPY '000)

	AFJ 2010	AFJ 2011	AFJ 2012	AFJ 2013	Total
Rémunération du personnel national	10,982	31,157	23,789	17,555	83,483
Maintenance des véhicules et des équipements	441	2,778	1,445	1,987	6,651
Fournitures, carburant et autres consommables	2,323	19,977	13,538	5,128	40,966
Indemnités des homologues	625	987	908	582	3,102
Téléphone et internet	296	914	2,283	642	4,135
Préparation de rapports et d'autres documents	121	97	202	294	714
Frais de location de véhicules et d'engins lourds	233	3,658	201	1,298	5,390
Frais d'eau et d'électricité du bureau	88	231	395	208	922
Foires commerciales et ateliers	594	3,797	1,404	400	6,195
Achats de véhicules	16,300	7,392	0		23,692
Achat d'équipements de bureau	2,624	0	0		2,624
Achat d'autres équipements	7,355	3,106	0		10,461
Consultants locaux	0	3,909	0		3,909
Autres dépenses incluant l'entretien du bureau	231	29	216	3	479
<b>Total</b>	<b>42,213</b>	<b>78,032</b>	<b>44,381</b>	<b>28,097</b>	<b>192,723</b>

Remarques :

1) Présentées dans l'AFJ = Année Fiscale Japonaise (Avril à Mars)

Handwritten mark

**ANNEXE-9 : Affectation des homologues**

Noms et postes des homologues	Spécialités	Formation (durées des affectations)	Noms des experts qui ont effectué le transfert de technologies	Durée de service au sein de l'agence d'exécution	Notes
M. Seyni Ndao	Développement rural, Coordination de projets	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. M. Koyama M. J. Moreira	25 ans, à partir de 1988	Directeur, DDAR, SAED
M. Oumar Samba SOW	Techniques post-récoltes, commercialisation	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. T. Aoki M. J. Moreira Mlle S. Otowa	25 ans, à partir de 1988	DDAR, SAED
M. Salif DIACK	Agronome	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. T. Kimijima M. J. Moreira	9 ans, à partir de 2004	Responsable du Programme Riz, SAED
M. Mouhamadou Touré	Agronome	1 an et 8 mois, à partir du mois d'avril 2010 à Déc. 2011 (retraité)	M. T. Kimijima	34 ans, à partir de 1978	Chef, DMOC, SAED
M. Amadou Thiam	Agronome	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. M. Koyama	14 ans, à partir de 1999	Chef, CSE, SAED
M. Aboubacry Sow	Ingénieur en irrigation	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. K. Noda	24 ans, à partir de 1989	Directeur DAIH, SAED
M. Djibril Sall	Ingénieur en irrigation	2 ans et 9 mois, à partir du mois d'avril 2010 à Déc. 2012	M. K. Noda	5 ans, à partir de 2007	Gestion de l'eau des GA, SAED
Mr Elhadji Mar	Ingénieur en irrigation	9 mois, à partir du mois de janvier 2013	M. K. Noda	2 ans, à partir de 2001	DAIH, SAED
M. Mbaye Niass	Ingénieur en irrigation	2 ans et 10 mois, à partir du mois d'août 2011	M. K. Noda	23 ans, à partir de 1990	Ingénieur Délégué SAED
Mr Babacar Wade	Ingénieur en irrigation	1 ans et 5 mois, à partir du mois de juin 2012	M. K. Noda	32 ans, à partir de 1981	Chef de Secteur de Delta Aval
M. Mamadou Ba	Agronome	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. T. Kimijima	15 ans, à partir de 1998	Agent de vulgarisation agricole à Débi/Tiguette, SAED
Mr Sadibou Coly	Agronome	1 ans et 5 mois, à partir du mois d'avril 2010 à sept. 2011 (décédé)	M. M. Koyama M. K. Noda M. J. Moreira	28 ans, à partir de 1984	Ingénieur Délégué Podor, SAED
Mr Sogui Sow	Administrateur	4 mois, à partir du mois de janvier 2013 à avril 2013	M. T. Aoki	à partir de 2013	Administration, Dagana
Mme Aissatou Ndiaye Samb	Organisation de Femmes	5 mois, à partir du mois de mai 2013	M. T. Aoki	24ans, à partir de 1989	Conseiller en Promotion Feminine, Dagana
M. Alassane Bâ	Agronome	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. M. Koyama M. K. Noda M. J. Moreira	12 ans, à partir de 2001	Ingénieur Délégué SAED
M. Samba Ba	Agronome	1 an, à partir de juin 2011	M. T. Kimijima M. K. Noda	33 ans, à partir de 1980	CPSE de Podor, SAED
M. Malic Dione	Ingénieur en	3 ans et 6 mois,	M. K. Noda	12 ans,	DAGE de Podor,

	irrigation	à partir du mois d'avril 2010		à partir de 2001	SAED
M. Aboubacry Ly	Ingénieur en irrigation	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. K. Noda	6 ans, à partir de 2007	Gestion de l'eau des périmètres, SAED
M. Alassane B Ndiaye	Agent de vulgarisation	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. T. Kimijima M. K. Noda	29 ans, à partir de 1984	Chef de zones: Donaye Diatar et Mboyo, SAED
Mme Mariame Diop	Organisation de Femmes	1 ans et 4 mois, à partir du mois de juillet 2012	M. T. Aoki	24ans, à partir de 1989	GIE Coordinateur
M. Omar Samba Ndiaye	Commercialisation	3 ans et 6 mois, à partir du mois d'avril 2010	M. M. Koyama Mlle S. Otowa M. J. Moreira	N.A.	ARM

ly

m

ANNEXE-10 : Résultats et nombre de participants aux séminaires et aux formations

Mois et année	Désignations des séminaires et des formations Contenu	Date	Durée	Nombre de participants	Participants	Lieux
Avril 2010	Conférence de presse à l'occasion du lancement du projet	1 avril 2010	1 jour	35	Homologues, acteurs de la filière riz, presse	Saint Louis
Avril 2010	Atelier pour les riziers	12 avril 2010	1 jour	18	Riziers	Dakar
Juin 2010	Réunion du comité de pilotage	30 juin 2010	1 jour	31	Membres du comité de pilotage	Dakar
Juillet 2010	Atelier pour la zone de Podor à l'exception du village de Ngane	31 juillet 2010	1 jour	30	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ SAED
Août 2010	Formation sur l'amélioration de la production de riz	12 Août 2010	1 jour	32	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ SAED
Février 2011	FIARA	2-13 fév. 2011	11 jours	-	Riziers, de nombreux visiteurs	Dakar, Exposition
Février 2011	Atelier pour la zone de Podor à l'exception du village de Ngane	8 fév. 2011	1 jour	30	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ SAED
Mars 2011	Formation sur l'amélioration de la production de riz	15-16 mars 2011	2 jours	16	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ SAED
Mars 2011	Formation sur l'amélioration de la production de riz	22-23 mars 2011	2 jours	25	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ SAED
Mars 2011	Formation sur l'amélioration de la production de riz	29-30 mars 2011	2 jours	39	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ SAED
Mai 2011	Atelier pour la zone de Podor	24 mai 2011	1 jour	36	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor
Juin 2011	CONAT Afrique de l'ouest ; Groupement des commerçantes	1-5 juin 2011	5 jours	-	De nombreux visiteurs	Dakar, Exposition
Juin 2011	Réunion du comité de pilotage	6 juin 2010	1 jour	28	Membres du comité de pilotage	Dakar
Juin 2011	Atelier pour les périmètres irrigués	11 juin 2010	1 jour	20	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor
Juin 2011	Formation sur l'amélioration de la production de riz	22-24 juin 2011	3 jours	25	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ SAED
Juillet 2011	Formation axée sur le fonctionnement et la maintenance des machines agricoles	14 juillet 2010	3 jours	8	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor /Moundouwaye
Juillet 2011	Formation axée sur le fonctionnement et la maintenance des machines agricoles	24-26 juillet 2011	3 jours	6	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor /Donaye, Diatar
Septembre 2011	Atelier pour les périmètres irrigués	27 Sept. 2011	1 jour	33	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor

SK

W

Mois et année	Désignations des séminaires et des formations Contenu	Date	Durée	Nombre de participants	Participants	Lieux
Septembre 2011	Formation sur l'amélioration de la production de riz	28 Sept. 2011	1 jour	-	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Ross-Béthio
Octobre 2011	Formation sur l'amélioration de la production de riz	6 oct 2011	1 jour	49	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Débi-Tiguette, Dagana
Octobre 2011	Atelier pour les périmètres irrigués	20 oct 2011	1 jour	26	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Débi-Tiguette, Dagana
Novembre 2011	Atelier pour les périmètres irrigués	3 nov. 2011	1 jour	19	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor
Novembre 2011	Atelier pour les périmètres irrigués	10 nov. 2011	1 jour	26	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor
Novembre 2011	Atelier pour les périmètres irrigués	17 nov. 2011	1 jour	17	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Débi-Tiguette, Dagana
Novembre 2011	Atelier sur la promotion commerciale du riz local	22 nov. 2011	1 jour	17	Riziers, consommateurs, bailleurs, etc.	Bureau du PAPRIZ/St-Louis
Novembre 2011	Atelier pour les périmètres irrigués	24 nov. 2011	1 jour	24	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Débi-Tiguette, Dagana
Novembre 2011	Tournée d'étude	28 nov. – 1 déc. 2011	4 jours	30	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Dagana, Podor
Décembre 2011	FIDAK	1-12 déc. 2011	12 jours		Riziers, bailleurs, de nombreux visiteurs	Dakar, Exposition
Décembre 2011	Formation sur le suivi de l'amélioration de la production de riz	9-11 déc. 2011	3 jours	7	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ Donaye
Décembre 2011	Campagne de promotion du riz local	15-19 déc. 2011	5 jours	-	Riziers, bailleurs, de nombreux visiteurs	Dakar, Exposition, promotion commerciale
Décembre 2011	Formation sur le suivi de l'amélioration de la production de riz	12-14 déc. 2011	3 jours	8	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ Mboyo
Décembre 2011	Réunion du comité de pilotage	22 déc. 2011	1 jour	28	Membres du comité de pilotage	Dakar
Janvier 2012	Formation sur le suivi de l'amélioration de la production de riz	9 jan. 2012	1 jour		Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ Ngane
Janvier 2012	Formation sur le suivi de l'amélioration de la production de riz	10 jan. 2012	1 jour		Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ /Korkadie
Janvier 2012	Formation sur le suivi de l'amélioration de la production de riz	11 jan. 2012	1 jour		Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Délégation de Podor/ Diatar
Octobre 2012	Réunion du comité de pilotage	3 Octobre 2012	1 jour	29	Membres du comité de pilotage	Dakar
Octobre 2012	Atelier pour les périmètres irrigués du groupe 2 dans la zone de Podor	9 oct. 2012	1 jour	30	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Podor Delegation/SAED

15/12

nr

Mois et année	Désignations des séminaires et des formations Contenu	Date	Durée	Nombre de participants	Participants	Lieux
Novembre 2012	Atelier pour les périmètres irrigués du groupe 1 dans la zone de Podor	29 nov. 2012	1 jour	30	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Podor Delegation/SAED
Décembre 2012	Atelier pour les périmètres irrigués du groupe 1 dans la zone de Podor	27 déc. 2012	1 jour	29	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Podor Delegation/SAED
Janvier 2013	Atelier pour les périmètres irrigués du groupe 1 dans la zone de Podor	22 jan. 2013	1 jour	36	Agriculteurs, Fournisseur d'équipement, Le personnel de la SAED	Podor Delegation/SAED
Mars 2013	Réunion du comité de pilotage	12 Mars 2013	1 jour	32	Membres du comité de pilotage	Dakar
Avril 2013	Atelier pour les périmètres irrigués du groupe 2 dans la zone de Podor	18 avril 2013	1 jour	34	Agriculteurs, Pompiste, Le personnel de la SAED	Podor Delegation/SAED
Mai 2013	Atelier pour les périmètres irrigués du groupe 1 dans la zone de Podor	23 mai 2013	1 jour	34	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Podor Delegation/SAED
Mai 2013	Atelier pour les périmètres irrigués dans la zone de Debi-Tiguette	28 mai 2013	1 jour	22	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Debi-Tiguette, Dagana
Juin 2013	Atelier pour les périmètres irrigués du groupe 1 dans la zone de Podor	12 juin 2013	1 jour	26	Agriculteurs, Le personnel de la SAED	Podor Delegation/SAED
Juillet 2012	Formation sur préparation de pépinière	24 juillet 2012	1 jour	16	Agriculteurs de Donaye IT4	Podor Rizière de Donay IT4
Juillet 2012	Formation sur le fonctionnement de a batteuse motorisée	28 juillet 2012	1 jour	5	Agriculteurs de Diatar 2	Podor Rizière de Diatar 2
Décembre 2012	Formation sur guide de vulgarization de la riziculture	4-5 déc. 2012	2 jours	31	Le personnel de la SAED	Ndiaye Africa Rice
Janvier 2013	Formation sur les techniques culturales pour agricultrices	29 jan.-14 fév. 2013	Au total des 3 jours	247	Agricultrices de Podor	Podor Les villages de Ngane, Moundouwaye, Diama-Alwaly et Korkadie
Février 2013	Formation sur préparation de pépinière	18-23 fév. 2013	Au total des 3 jours	50	Agriculteurs de Donaye IT4 et Ngane village	Podor Rizière de Donaye IT4 et Ngane
Mars 2013	Formation sur les techniques culturales pour agriculteurs	27-28 mars 2013	2 jours	47	Agriculteurs de Mboyo et Guédé Ouro	Podor Les villages de Mboyo et Guédé Ouro
Mars 2013	Formation spéciale sur l'utilisation des herbicides	27 mars-10 mai 2013	Au total des 6 jours	136	Six GIE de Podor Groupe 1	Podor Rizières des Diatar 2, Diatar IT2, Donaye IT4, Diama-Alwaly, Korkadie, et Moundouwaye
Avril 2013	Formation sur les techniques culturales pour agriculteurs	27 avril 2013	1 jour	45	Agriculteurs de Debi-Tiguette	Debi-Tiguette

2/8

11

Mois et année	Désignations des séminaires et des formations Contenu	Date	Durée	Nombre de participants	Participants	Lieux
Juillet 2013	Formation sur le fonctionnement de a batteuse motorisée	15-18 juillet 2013	2 jours	20	Agriculteurs de Diatar IT2 et Diatar 2	Podor Diatar IT2 et Diatar 2
Août 2013	Réunion du comité de pilotage	14 Août 2013	1 jour	26	Membres du comité de pilotage	Dakar

*Handwritten signature*

*Handwritten mark*